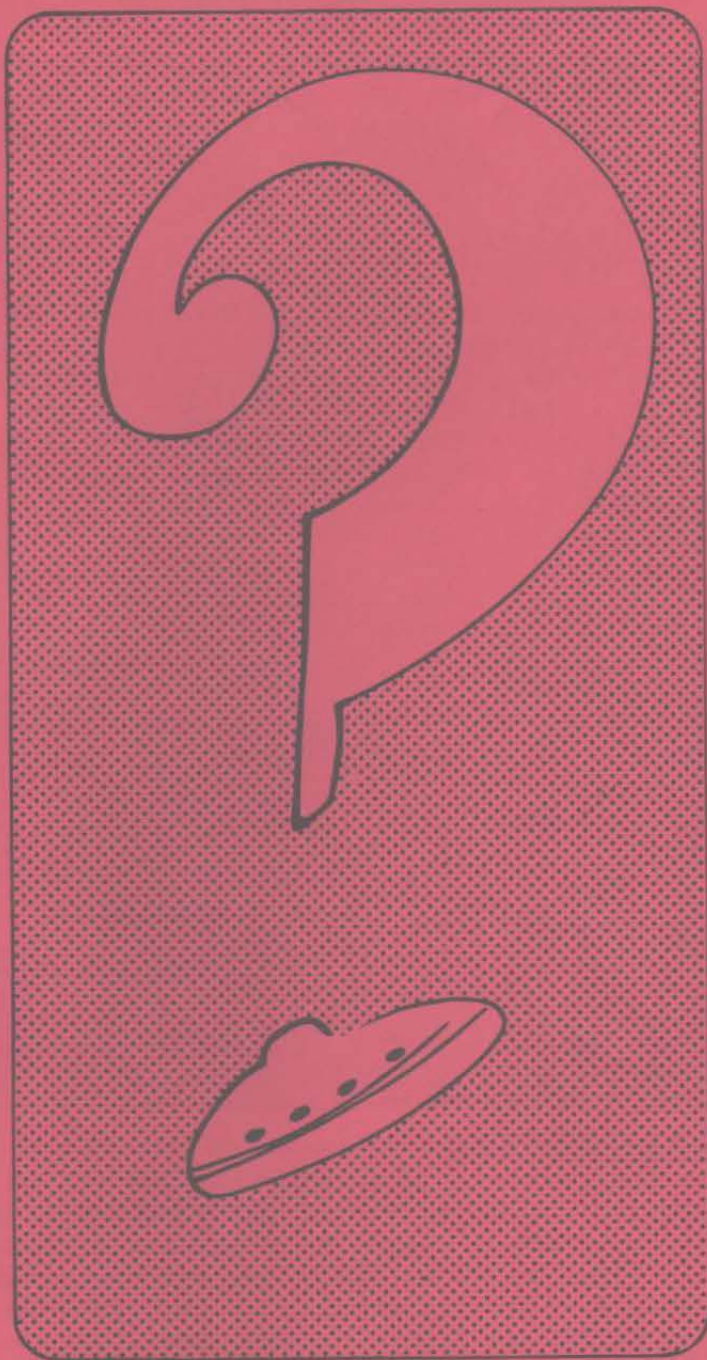


ufologia

**objets
volants
non
identifiés**

**questions
connexes**



REVUE DOCUMENTAIRE & D'INFORMATION DU CERCLE FRANCAIS DE RECHERCHES UFOLOGIQUES

UFOLOGIA

Revue trimestrielle du Cercle Français de Recherches Ufologiques (CFRU)

SIEGE : UFOLOGIA-CFRU B.P. N°1 57601 FORBACH CEDEX (FRANCE)

UNE ACTION A SOUTENIR !

"Ufologia" est une revue entièrement indépendante spécialisée sur les OBJETS VOLANTS NON IDENTIFIES et leurs QUESTIONS CONNEXES qui n'existe que par ses propres moyens; elle ne bénéficie d'aucun autre soutien financier que celui de ses abonnés, de son équipe de rédaction et de ses fidèles collaborateurs. En vous abonnant, vous apporterez votre contribution personnelle à notre action qui a pour but essentiel l'information objective du public. Il est bien évident que tous ceux qui écrivent dans "Ufologia" sont des bénévoles. AIDEZ-NOUS A DIFFUSER NOS INFORMATIONS & TRAVAUX!...

UNE INFORMATION TOUS AZIMUTS :

Grâce à un vaste réseau international de correspondants-enquêteurs constituant les fondations du C.F.R.U., "Ufologia" publiera:

- Des enquêtes détaillées lorsque cela s'impose (atterrissages d'objets, vol à basse altitude, traces etc...)
- Des textes concernant le développement d'hypothèses de travail en rapport avec l'état actuel des connaissances sur le phénomène.
- Des rapports d'observations relatifs aux cas anciens et récents permettant la mise en chantier d'un catalogue général.
- Des articles relatifs aux phénomènes paranormaux, le phénomène PSI paraissant lié aux manifestations dites ufologiques.
- Des condensés informatifs dans le cadre de l'astronautique, de l'astronomie, de l'archéologie, de l'exobiologie, des civilisations disparues, et de l'insolite en général.
- Des indications bibliographiques signalant les ouvrages de base à lire pour une meilleure connaissance de ce vaste problème aux ramifications multiples.

CONDITIONS D'ABONNEMENT :

	France	Etranger
Abonnement ordinaire, un an	30 F	40 F
Abonnement de soutien, un an	50 F	60 F
USA & Canada, par avion		50 F

Libellez les chèques ou mandats à l'adresse du siège mentionnée ci-dessus
Prière de joindre un timbre à toute lettre nécessitant une réponse. Merci!

NOTE IMPORTANTE AUX COLLABORATEURS :

Les colonnes de la revue sont ouvertes aux lecteurs. Les copies destinées à être insérées dans "Ufologia" seront examinées par l'équipe rédactionnelle et devront être présentées, dans la mesure du possible, sous forme dactylographiée sur des feuilles 210/297. Nous prions nos collaborateurs de bien vouloir illustrer leurs textes à l'aide de croquis ou photographies; les dessins doivent être réalisés sur CANSON ou BRISTOL blanc. Tout texte à tendance politique, religieuse ou publicitaire sera refusé. Les documents insérés le sont sous la responsabilité de leurs auteurs.

NOTES :

- La reproduction d'extraits ou d'articles est autorisée avec le titre et l'adresse de la revue.
- Devenez correspondant local d'UFOLOGIA en nous faisant connaître votre nom et votre adresse ainsi que l'étendue de la zone que vous comptez surveiller.
- Nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous faire connaître toutes les observations susceptibles de parvenir à leur connaissance. L'anonymat est respecté sur simple demande. Tout envoi d'article devra porter sa source datée.
- Le bulletin est disponible gratuitement en échange d'autres publications du même genre. Publicité par réciprocité.

ufologia

REVUE INTERNATIONALE D'INFORMATION SUR LES OBJETS
VOLANTS NON IDENTIFIÉS ET PHÉNOMÈNES CONNEXES



CERCLE FRANCAIS DE RECHERCHES UFOLOGIQUES CFRU
Association déclarée à but non lucratif (Loi du 19 avril 1908)
" U F O L O G I A " - Le trimestriel des ufologues.
Publication à but non lucratif imprimée en France par le CFRU

Commission Paritaire: PARIS -	Certificat d'inscription N° 57343
Dépôt Légal & Administratif:	Trimestre de parution : voir page 5
Préfecture de la Moselle	de 57000 METZ
Tribunal d'Instance	de 57600 FORBACH
Bibliothèque Municipale	de 54000 NANCY
Bibliothèque Nationale	de 75084 PARIS CEDEX 02



Toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de la dernière enveloppe portant votre ancienne adresse . Prière de bien vouloir joindre également un timbre-poste pour frais. Merci!

La présence d'un rond rouge signale la FIN de votre ABONNEMENT. Renouvelez-le sans tarder pour éviter toute interruption dans la lecture de votre revue!





LE BUREAU UFOLOGIA

Directeur de Publication	:	Francis SCHAEFER
Rédacteur en Chef	:	Roland LIENHARDT
Adjoint	:	Michel KNITTEL
Coordinateur CE/CFRU	:	Guy BERTAUX
Conseiller à l'Information	:	Jean SIDER
Adjoint	:	Jean-Luc PROUST
Mise en page & Design	:	Francis SCHAEFER
Conseiller technique	:	Pio MAUSS
Adjoint	:	Jean TORRES
Conseiller astronomique	:	Patrick ROTH
Service de traductions	:	Roland LIENHARDT
Adjointe	:	Solange HENRION
Adjoint	:	Jean FERRE
Assistant	:	G. SCHWEITZER

LES CORRESPONDANTS ÉTRANGERS

Italie	:	E. RUSSO & A. IACOPINO
Canada	:	Claude MAC DUFF
U.S.A	:	Angelo BELLASAI
Argentine	:	Jean SIDER
Angleterre	:	Gilbert DOEL
Belgique	:	Jacques BONABOT
Suisse	:	Maurice FLUCKIGER
Suède	:	Borgny TINGSTEDT
Guadeloupe	:	Fred IDYLLE
Allemagne	:	Horst EVEN
Japon	:	Yusuke J. MATSUMARA

Correspondants	-	Enquêteurs	à	1 ^{er} échelon	international
Sections -CFRU		régionales	à	1 ^{er} échelon	national

LE RÉSEAU RÉGIONAL

DEPARTEMENT DU BAS-RHIN:
R. LIENHARDT/CFRU-BAS-RHIN 17, rue Voltaire à 67800 BISCHHEIM

DEPARTEMENT DU HAUT-RHIN:
Section CFRU du HAUT-RHIN B.P. N°2075 à 68059 MULHOUSE-CEDEX

DEPARTEMENT DE LA CHARENTE MARITIME:
Section CFRU "17"- Michel SOURIS 9, Cité des Buries 17260 GEMOZAC

DEPARTEMENT DU NORD:
"CDRU" 57, rue de Normandie à 59210 COUDEKERQUE-BRANCHE

DEPARTEMENT DU VAR:
C.F.R.U-VAR / A. GALLARD 6, Impasse du Palyvestre à 83400 HYERES

DEPARTEMENT DU PAS-DE-CALAIS:
"GNEOVNI" - JP. D'HONDT Route de Béthune à 62156 LESTREM

DEPARTEMENT DE LA MEURTHE & MOSELLE:
"G.P.U.N." 15, rue Guilbert de Pixérécourt à 54000 NANCY

DEPARTEMENT DE LA MOSELLE:
Cercle Français de Recherches UFOlogiques (BP 1) 57601 FORBACH-CEDEX

Enquête: OVNI en Alsace	Page 06
O V N I: Echos de la presse	07
Le NORAD & la surveillance des OVNI's	13
Dossier ESPACE	15
Dossier INSOLITE	17
Disque volant à Torino / ITALIE	18
Espace: nouvelles brèves	21
UFOs & Cinéma...	22
Extraits de la "Guerre des étoiles"	25
Dossier ECOLOGIE	26
Enquête: un cas stupéfiant en Moselle	27
Enquête: un astronome amateur observe un OVNI	28
Documentation bibliographique	29

"Un savant doit, avant toute chose, être curieux; il doit pouvoir s'étonner et vouloir découvrir la raison de son étonnement."

EDITORIAL

Pionnier de la mécanique des quanta.

Chère Lectrice, cher Lecteur, chers Abonnés.

Assurer la régularité de la parution est un pari sans cesse renouvelé, suivre un objectif strict est obligatoire, satisfaire tout le monde s'avère impossible et rendre hommage aux collaborateurs en publiant leurs travaux et informations constitue pour moi un dilemme qu'il convient de savoir accepter. Comme d'habitude, un tri s'est imposé en fonction des impératifs de la revue. Quoiqu'il en soit, je tiens à remercier personnellement tous les membres et abonnés qui alimentent le potentiel informatif d'"UTOLOGIA". Et de nombreux textes sont en attente de publication.

Grâce aux réabonnements massifs, la présentation intérieure a encore pu être améliorée. Sur le terrain, le CFRU poursuit ses investigations comme le soulignent les enquêtes que ce numéro 11 propose. Par ailleurs, le CFRU n'a pas failli à sa tradition en collaborant longuement à l'émission radiophonique de FR 3 (Radio nord-est) du 12.11.1977 qui, durant deux heures, grâce à un montage très bien élaboré de M. DUFOUR, a mis en valeur les multiples facettes du phénomène UFO.

Côté international, après une période de contacts préliminaires, le CFRU collabore désormais avec le "Center for UFO Studies" (CUFOS) du Dr. J. Allen HYNEK (Scientific Director Northwestern University) en le représentant dans le secteur EST de la France. Parmi les confrères, il convient de noter le projet du SVEPS, de TOULON, qui envisage l'implantation d'un réseau radio. Quant à "UFOLOGIA", au moment où vous lisez ces lignes, le N°12 est déjà en préparation. Avec 1978 débute la 31ème année d'Ufologie "moderne". Et l'avenir de votre revue s'annonce très bien. Une façon comme une autre de vous souhaiter à tous une bonne année! Rendez-vous en mars prochain...

votre dévoué

Francis Schaefer

ufologie

OBJETS VOLANTS NON IDENTIFIÉS

Actualités

ÉCHOS DE LA PRESSE...

Le Républicain
EST JOURNAL
Lorrain

27. 10. 1977

FORBACH

OVNI : des ufologues forbachois recensent leurs observations

« De la fenêtre de ma chambre à Behren-lès-Forbach, j'ai vu une très grosse étoile légèrement ovale, de couleur blanche. Immobille durant 30 secondes, elle a commencé à se déplacer à 100 m du sol. Il était 22 heures environ ».

Ce témoignage récent d'un habitant de notre région fait désormais partie des milliers de cas d'apparition d'Objets Volants Non Identifiés recensés de par le monde.

En France, l'affaire est prise au sérieux et des dossiers OVNI existent à la gendarmerie nationale et dans de nombreux observatoires.

Forbach a son cercle d'ufologues. Sous la direction de M. Francis Schaefer, les observations sont répertoriées et vérifiées, un réseau de correspondants locaux ayant été mis en place en Europe, en Amérique, au Japon et en Guadeloupe. Une revue a même été éditée, intitulée « Ufologia », elle a son siège à Forbach. Il s'agit d'un bulletin trimestriel dont le numéro 10 vient de paraître et qui est diffusé en France ainsi qu'à l'étranger.

« La présence d'ufologues dans notre secteur ne date pas d'aujourd'hui », comme nous le précise M. Francis Schaefer, amateur déjà chevronné en la matière.

Passionnés par l'espace et l'insolite

M. Schaefer est passionné de longue date par tout ce qui con-

cerne l'espace et l'insolite. Agé d'une trentaine d'années, marié et père d'un enfant, il nous confie : « Dès l'âge de 17 ans j'ai été choqué par le comportement illogique des autorités en matière d'OVNI. Par ailleurs, des informations souvent contradictoires étaient diffusées sur une même apparition. Face à cette campagne de discrédit et de ridiculisation j'ai pris la décision de réagir ».

Le seul moyen de voir clair fut, pour l'ufologue, de se rendre compte par lui-même en contactant différents observateurs, en allant sur place.

« En 1967, un grand phénomène aérien fut constaté sur toute l'Europe dans l'axe Angleterre - France - Italie. A l'époque, l'observatoire de Meudon interpréta la chose comme étant la désintégration d'un satellite russe ».

A Meudon, M. Schaefer rencontra un responsable de l'observatoire farouchement opposé à la thèse des OVNI. « Pourtant un dossier où était répertorié l'ensemble des phénomènes constatés existait à Meudon. Alors pourquoi nier l'existence des faits ? »

Francis Schaefer décida alors de collaborer avec d'autres sections régionales d'ufologues ainsi qu'avec quelques correspondants isolés. Les contacts devinrent plus fréquents : le Cercle français de recherches ufologiques prenait de l'ampleur.

Centraliser les observations et informer le public

En 1975, M. Schaefer et quelques amis décidèrent de créer la revue « Ufologia ». Grâce à son réseau de correspondants, celle-ci publie des enquêtes détaillées sur les observations valables, des textes concernant le développement d'hypothèses de travail en rapport avec les connaissances actuelles, des rapports d'observations, des articles relatifs aux phénomènes paranormaux, à l'astronautique, à l'astronomie, etc.

Mais, l'information du public revêt également d'autres formes. Des conférences ont été tenues notamment à l'E.N.I.M. de Metz, au Rotary-Club de Forbach ainsi que dans différentes M.J.C.

Les sections nationales et régionales apportent également une large collaboration en matière d'observation du phénomène OVNI notamment en Alsace et en Charente-Maritime.

Chaque cas d'apparition est répertorié sur fichier et recoupé avec d'autres. Si des hypothèses peuvent parfois être émises (extra-terrestres survolant des points particuliers de notre planète, bases militaires et pôles industriels), celles-ci sont toujours formulées avec prudence



M. Francis SCHAEFER,
« une règle, le scepticisme ».

et vérifiées dans la mesure du possible.

Plusieurs années d'observation pourraient pourtant entraîner des conclusions précises. Mais, une règle reste de rigueur : le scepticisme...

Ch. FROHNHOFER.

Une soucoupe volante dans le ciel alsacien : Un témoignage troublant semble le confirmer

Un étrange phénomène lumineux a été observé par un couple strasbourgeois qui roulait sur la route EDF, dans le sens Rhinau-Strasbourg, dans la nuit de jeudi à vendredi, vers 23 h 45. A bord du véhicule se trouvaient le conducteur, M. Joly, qui habite Neudorf, son épouse, leur jeune fils, ainsi que la sœur de Mme Joly, une adolescente de 14 ans.

Encore sous le coup d'une émotion bien compréhensible, Mme Joly nous a raconté: « Nous rentrions d'une soirée passée en famille, quand, à la hauteur du bac de Rhinau, mon mari a aperçu deux phare au-dessus des arbres, légèrement sur sa gauche. Il m'a demandé ce que c'était et je lui ait répondu un avion. C'est alors que ma sœur a suggéré qu'il s'agissait d'une soucoupe volante. »

« Mon mari a arrêté la voiture, puis il a baissé la vitre de sa portière. Nous avons pu alors bien observer le phénomène. L'engin était immobile, lui aussi; il avait deux phares allumés, de couleur jaune, dirigés horizontalement par rapport à lui-même: de part et d'autre, ainsi qu'entre les deux phares, nous avons très visiblement noté des sortes de lumières, plus petites que les phares et rouges. »

« C'est alors que l'engin s'est déplacé sur une petite distance. J'ai eu peur et j'ai dit à mon mari: « Vas t'en, on s'en va ». »

« Tandis que nous redémarrions, l'engin s'est également déplacé, en sens contraire du nôtre. Je me suis baissée pour le regarder partir. Mais j'ai alors constaté qu'il faisait demi-tour, qu'il se

plaçait derrière nous, semblait se déplacer très vite à ce moment. »

« Je ne peux pas donner de chiffres précis, mais j'ai eu l'impression qu'il était très bas, à quelques mètres seulement du sol, proche de nous. Les phares jaunes descendaient vers nous, tandis que les lumières rouges tournaient sur elles-mêmes comme le font celles des pompiers. »

« J'ai supplié mon mari d'accélérer. Nous avons roulé aussi vite que possible. Par la vitre arrière, j'ai vu que l'engin nous suivait. Nous n'avons ralenti qu'au moment où nous avons atteint des maisons près de Gerstheim. Nous nous sentions en sécurité. Et nous avons regardé l'engin qui, à ce moment-là, a de nouveau fait demi-tour. Du coup, nous nous sommes arrêtés et nous l'avons regardé partir. Mon mari voulait y retourner, mais je l'en ai empêché... »

Ce témoignage est particulièrement intéressant, puisqu'il émane de trois personnes dont la bonne foi ne peut être suspectée. De toute façon, les rives du Rhin ont été fréquemment « visitées » par les objets volants non identifiés: un témoignage supplémentaire en ce sens n'est donc pas étonnant, par ailleurs, il ne semble pas qu'un hélicoptère militaire ait été en manœuvre à cet endroit-là et leurs phares sont blancs, non jaunes.

De toute façon il va falloir maintenant approfondir les choses et essayer de recouper ces témoignages par d'autres.

DNA. 13.08.77 ARCH. J.TORRES - R.LIENHARDT

A la découverte du phénomène OVNI RL. 03.09.77

En créant un groupe d'études des phénomènes aérospatiaux non identifiés (GEPAN), le CNES ne va pas traquer les soucoupes volantes et les petits hommes verts, mais étudier scientifiquement certains phénomènes physiques inexplicables dont de nombreux observateurs apportent le témoignage.

Il ne s'agit donc pas non plus pour le centre national d'études spatiales de s'interroger sur l'existence des extra-terrestres. Cette mission, il la laisse aux Américains et aux Soviétiques qui lancent des messages à l'intention de ces « autres civilisations » par le canal de gigantesques antennes de radio ou par celui des sondes spatiales comme les « Pionner » dans le passé et plus récemment « Voyager ».

Avec le GEPAN, le CNES va analyser et traiter avec les moyens les plus modernes les témoignages d'observation de phénomènes de la proche banlieue terrestre que l'on ne peut attribuer ni à des ballons sondes, ni à des lancements de satellites, ni à des évolutions d'avion, ni à des météores, ou à des phénomènes optiques connus (foudre, aurore boréale, nuage) physiques ou électriques qui prennent naissance dans la haute atmosphère.

Bien souvent en effet, des témoignages oculaires de bonne foi - les enquêtes ultérieures l'ont démontré - ont associé à tort certains de ces

phénomènes naturels à des manifestations d'OVNI (objets volants, non identifiés). Or, si l'on croit le Dr Edwards Condon, chargé dès 1966 par l'US Air Force de rédiger un rapport exhaustif sur le phénomène des OVNI, « dans 90 % des cas, on a affaire à des phénomènes connus, mais aucune explication rationnelle ne peut être donnée pour les 10 % restants ».

Et le Dr Condon d'ajouter « comme la plupart des hommes de science, je pense que le phénomène OVNI est improbable, mais je ne pense pas qu'il soit impossible ».

Deux ans de travail et un demi-million de dollars furent nécessaires pour aboutir à ces conclusions. En décembre 1969, le Pentagone décidait de liquider son groupe de recherches sur ce sujet et publiait un livre blanc dans lequel il expliquait « qu'aucun de ces phénomènes ne s'était jamais élevé être une menace pour la sécurité des Etats-Unis ».

Une page était tournée. L'ancien ministre français des armées et de la recherche, Robert Galley, allait ouvrir un nouveau chapitre de ce dossier.

Il révélait en 1974, qu'avait été créé dès 1954 au ministère des Armées une section de réflexion et de recueil des témoignages sur le phénomène des OVNI qui, jusqu'en 1970, avait effectivement réuni une cinquantaine de témoi-

gnages troublants sur des choses inexplicables.

Cet ensemble de témoignages de gendarmes, de pilotes, d'observateurs radars, fut alors remis au groupement d'études des phénomènes aériens et au centre national d'études spatiales où M. Claude Poher se livra à titre personnel, à une réflexion sur ce sujet.

Il déclarait au terme de son étude « nous sommes en présence d'un phénomène réellement observé par les témoins qui ne peut être expliqué par aucun phénomène connu observable dans le ciel », et émettait le vœu qu'un organisme officiel en inscrive l'étude à son programme, même à un très faible niveau de financement.

C'est aujourd'hui chose faite, puisque M. Claude Poher, chef de la division science au centre spatial de Toulouse va prendre la direction du GEPAN. A lui désormais, d'intéresser à ce problème des personnalités scientifiques extérieures qui vont bien se pencher sur ce sujet « avec, comme le disait M. Galley, une attitude d'esprit extrêmement ouverte ». Car ainsi que l'ont souligné les derniers congrès qui se sont tenus cette année sur les OVNI à Chicago et à Poitiers, « il s'agit moins de prouver l'existence des ovnis que de leur donner une explication ».

Actualités forbachoises

EXCLUSIF
"RL"

PHÉNOMÈNES EXTRATERRESTRES

O VNI : fiction ou réalité ?

Un ufologue forbachois répond

Dans notre édition du jeudi 27 octobre, nous relations l'existence d'un cercle d'ufologues à Forbach (Cercle Français de Recherches Ufologiques). A sa tête, M. Francis Schaefer, un passionné de l'espace et de l'insolite.

En dix années de travail, M. Francis Schaefer a réussi à rassembler une documentation importante sur le sujet et notamment concernant les apparitions d'ovnis en Moselle. En ce domaine, l'est de notre département est particulièrement riche en observations (seize apparitions du 2 mai au 27 septembre 1975, dont quatre à Freyming-Merlebach).

Si un cas a récemment été enregistré à Behren-lès-Forbach (voir « R. L. » du 27 octobre), d'autres phénomènes similaires ont par ailleurs été constatés dans notre région dont les lieux d'apparition figurent sur la carte ci-contre.

« Malheureusement, il s'agit souvent d'expériences isolées ne pouvant être recoupées avec d'autres », précise M. Schaefer, qui poursuit : « Un cas relevé il y a quelque temps à Lachambre, près de Saint-Avold, permet cependant de tirer quelques conclusions intéressantes.

« Il était 21 heures lorsqu'une habitante de la localité aperçut une sphère, suivie d'une traînée. Celle-ci survolait la localité sans bruit et à basse altitude en dirigeant un faisceau lumineux sur la paroisse. A quelques secondes d'intervalle, un homme de Petit-Eberreviller constatait le même phénomène qui se reproduisit trois minutes après à Thionville, selon un troisième témoignage. »

Selon l'ufologue, les trois témoins ne se connaissent pas, ce qui élimine toute possibilité de canular. Concernant la nature du phénomène, une vitesse de 1.000 km/h aurait été atteinte par l'engin qui volait, rappelons-le, à une altitude très basse (ce qui détruit l'hypothèse d'un avion ou d'un ballon-sonde).

La taille de la sphère observée ne permet aucune confusion avec une étoile filante ou un satellite artificiel, et les conditions météorologiques faisaient que la tête de la foudre en boule était à rejeter.

Alors, de quoi s'agissait-il ?

DES EFFETS SECONDAIRES

Dans le cas de Behren-lès-Forbach, que nous avons relaté en début d'article, les chiens de la localité s'étaient mis à aboyer après la disparition du phénomène. « Les effets secondaires de tout genre sont nombreux suite au passage d'un ovni », dit Francis Schaefer, qui précise : « Ils sont de différentes natures : calorifiques (terre brûlée, assèchement), électromagnétiques (les plus fréquents, par exemple, arrêt du moteur des véhicules à essence, coupures de courant).

« Des effets physiologiques sont à noter sur les animaux et parfois sur les hommes (paralysie partielle et momentanée). »

D'après l'ufologue, les ovnis n'empruntent pas un itinéraire particulier et ils semblent déboucher brusquement « comme s'ils étaient issus d'une autre dimension ». Dans notre région, les centres industriels et parfois agricoles paraissent les intéresser, de même que les aéroports, les stations radio et les bases militaires.

De là à croire que ces phénomènes traduisent la présence d'êtres extra-terrestres il n'y a qu'un pas qui doit être franchi.



NOTRE PHOTO : les apparitions d'ovnis en Moselle-Est au cours des vingt dernières années (localités).

selon M. Schaefer. « Il n'est pas impossible que de tels engins soient dirigés ou pilotés par des humanoïdes... »

Les différentes conclusions apportées par M. Schaefer pourraient, en effet, traduire un comportement intelligent dont nous ne percevrions qu'une infime partie, que les apparences. Si le scepticisme reste de rigueur, certaines réalités ne sauraient être pour autant ignorées.

RL. 29.10.1977

Ch. F.

Les personnes désirant de plus amples détails ou ayant fait des observations en ce domaine sont priées de s'adresser à « UFOLOGIA - C.F.R.U., B.P. No 1, 57001 FORBACH. »

DES VILLAGEOIS ESPAGNOLS CROIENT A UNE AGRESSION DE MARTIENNES

HUELVA — Les Martiens auraient réalisé hier leur premier hold up sur la Terre, selon les habitants du village de Almonaster la Real, dans la province de Huelva, en Espagne.

Deux êtres étranges, habillés de costumes brillants et lumineux, et dégageant de puissants rayons de lumière, se sont, en effet, comparés de la carte d'identité et de la montre d'une habitante du village.

Cette dernière, dont l'identité n'a pas été révélée, a dû être hospitalisée en état de choc.

Selon son premier témoignage, les deux Martiens seraient de femmes. L'une très grande, et l'autre minuscule.

Aucun habitant du village n'a signalé la présence de ces deux "êtres". En revanche, plusieurs personnes affirment avoir vu ces derniers faire et à plusieurs reprises, un objet étrange, se déplacer dans le ciel.

L'Espagne sans électricité

Une coupure de courant a affecté hier matin pratiquement tout le territoire espagnol et notamment Madrid, Barcelone, Valence, Saragosse et Séville. La coupure serait due à une panne de la centrale électrique de la Mudarra, près de Valladolid, entraînant des baisses de tension sur la plupart des lignes.

L'électricité a pu généralement être vite rétablie comme à Barcelone, mais de véritables scènes de panique se sont déroulées à Madrid où la coupure a duré pendant plus d'une demi-heure. Des dizaines de personnes ont été bloquées dans les ascenseurs des immeubles, tandis que dans les rues se développaient des embouteillages monstres à la suite de l'arrêt des feux de signalisation.

VAGUE D'OVNIS SUR L'ESPAGNE

Une véritable vague d'ovnis semble s'être abattue en Espagne dans la région de Huesca, si l'on en croit des témoignages nombreux.

Trois ovnis lumineux et présentant des caractéristiques étranges ont été aperçus samedi par plusieurs témoins. Lundi, quatre nouveaux ovnis ont été observés par de nombreuses personnes. Un professeur de dessin a révélé avoir observé au-dessus de sa maison un objet volant non identifié diffusant une clarté très vive. La clarté diffusée par l'objet a illuminé la maison toute la nuit, le laissant « paralysé de terreur ». Certaines personnes soutiennent qu'une véritable base d'ovnis existerait dans les Pyrénées de la région de Huesca et plusieurs expéditions ont été mises sur pied dans le but de la localiser.

RL.28.9.77 ARCH.F. Sch.

● **PALMA DE MAJORQUE.** — Un objet volant non identifié est resté immobile, pendant trente minutes, au-dessus de Palma de Majorque, aux Baléares, dans la nuit de samedi à dimanche. Selon plusieurs témoins oculaires, l'O.V.N.I. ressemblait « à une énorme étoile ».

SUD-OUEST 10.08.1977

OBS. LE 07.08.1977

ARCH. M. SOURIS-CFRU

Proposition officielle à l'ONU : « Etudions le mystère du « triangle des Bermudes »...

Dans un discours prononcé devant l'Assemblée générale des Nations Unies, M. Eric Gairy, premier ministre de Grenade, a préconisé la création, par les Nations Unies, d'un organisme de recherches psychiques, dont un des objectifs serait d'enquêter sur le mystère du Triangle des Bermudes.

Une telle institution, a-t-il dit, est nécessaire pour empêcher que l'homme ne reste « esclave de circonstances qui échappent à son contrôle ».

D'après certains auteurs, une force mystérieuse est à l'origine de la disparition de bateaux et d'avions dans la région géographique appelée le Triangle des Bermudes.

Dans son discours, M. Gairy a également préconisé que les responsables mondiaux tiennent davantage compte de l'existence de Dieu et a réclamé l'indépendance immédiate pour le Honduras britannique. — (AP) 09.10.75

24 HEURES / SUISSE

Ce que les chasseurs d'étrange ont appelé le Triangle des Bermudes est une partie de l'océan Atlantique en forme de triangle dont les pointes sont : au nord les Bermudes, à l'ouest la Floride et au sud Porto-Rico. Dans cette zone, depuis 1945, plus d'une centaine d'avions et de navires ont disparu dans des conditions parfois assez extraordinaires pour que certains y voient le doigt des extraterrestres... ou celui d'une civilisation sous-marine atlantique : c'est la région !

La première affaire date du 5 décembre 1945. Cinq appareils de l'aéronavale, partis par un temps idéal pour un vol d'entraînement de routine, ne devaient jamais regagner leur base de Fort Lauderdale. Ce qui rend cette première affaire exemplaire, c'est le dialogue des pilotes avec la tour

de contrôle. En voici un échantillon : « Nous ne savons pas où se trouve l'ouest... Quelque chose ne tourne pas rond... C'est bizarre... Nous ne sommes sûrs d'aucune direction... Même la mer paraît bizarre... » Le pilote qui parlait ainsi, commandant du vol, comptait plus de 2500 heures de vol. Le dialogue avec la tour de contrôle donne d'autres renseignements troublants, particulièrement l'affolement des compas gyroscopiques et magnétiques. Et puis ce fut le silence. Mais le plus extraordinaire allait venir : un Martin Mariner bimoteur, avec treize hommes d'équipage à bord, qui avait décollé pour porter un secours éventuel aux cinq appareils, s'évapora à son tour après avoir envoyé un seul et unique message ! Bien entendu, les autorités déclenchèrent immédiatement

une opération de recherches de grand style : on ne retrouvait rien, pas une tache d'huile, pas un radeau de sauvetage, pas une épave. Rien.

Depuis cette affaire, d'autres disparitions ont été enregistrées : et l'on s'est souvenu d'affaires troublantes. Celle du navire français le « Rosalie », découvert en 1940 dans le triangle, les voiles hissées la cargaison intacte, totalement abandonné. Du « Cyclops », 150 mètres de long, disparu en 1918 sans un SOS. Du « Marine Sulphur Queen », disparu en 1963 dans le même allée. Et de bien d'autres...

Ce qui trouble, dans ces disparitions, c'est leur style : par beau temps, sans un SOS, sans laisser la moindre épave. Mais on a mieux : des témoignages de pilotes qui ont vu les choses d'assez loin pour survivre. En 1963, on observa ainsi une sorte de champignon atomique qui sortait de la mer et atteignait cinq cents à mille mètres d'altitude. Naturellement, il n'y avait pas d'expérience atomique ce jour-là dans cette région !

Il y a donc un mystère. Son explication est-elle « naturelle » ? Tourbillons — dus à la nature du fond de la mer — lames de fond semblent insuffisants. Plus intéressante est l'hypothèse de l'existence de véritables trombes électromagnétiques capables de dé-

chiqueter un avion ; des recherches sont poursuivies actuellement dans ce sens par certains organismes officiels. Mais peut-être faut-il aller plus loin ? On ne peut que mentionner les hypothèses les plus audacieuses : le Triangle des Bermudes serait l'une des douze régions de la planète où le continuum espace-temps aurait, si j'ose dire, des trous. Ou bien, les OVNI — observés fréquemment au-dessus du triangle — seraient responsables d'enlèvements massifs. Ou bien, quelque « machine », quelque « générateur », oublié au fond de l'Atlantique par une civilisation disparue, celle de l'Atlantide, ferait épisodiquement des siennes. Comme un champ de mines abandonnées où l'on enregistrerait de temps en temps une explosion, en somme ! Bien entendu, tout cela est hypothèse. Mais l'on ne peut que souhaiter que la proposition de M. Gairy soit entendue. Quant à l'entrée d'un tel sujet aux Nations Unies, c'est pour tous les amateurs d'étrange une savoureuse nouvelle !

Robert Nets

(Sur le Triangle, lire, de Charles Berlitz : « Le Triangle des Bermudes », Flammarion ; et de Richard Winer : « Le mystère du Triangle des Bermudes », Belfond)

ARCH. A. GALLARD

Message de l'O. N. U. aux extra- terrestres

« PAR DELA LE SOLEIL, par delà les éthers, au delà des confins des sphères étoilées... »

Des extra-terrestres entendront peut-être, demain, ou dans des milliards d'années, ces vers de Charles Baudelaire ainsi qu'un poème « cosmique » suédois, et des messages en langue esperanto, en anglais, en flamand, en allemand, en espagnol, en iranien, en indonésien, en créole, en elik (langue du Nigeria).

L'initiative revient à Kurt Waldheim, secrétaire général des Nations-Unies et aux chefs des quatorze délégations, dont celle de la France : des messages ont été enregistrés, ainsi que de la musique et des sons naturels terrestres, sur un disque de cire qui sera placé à bord du satellite « Voyager 1 » dont le lancement est prévu le 20 août.

« Je vous adresse mes salutations au nom des peuples de notre planète, dit le message de Kurt Waldheim. Nous ne quittons le système solaire pour entrer dans l'univers que pour rechercher paix et amitié, pour enseigner si on nous le demande, pour apprendre si nous avons cette chance ».

« Voyager 1 » doit atteindre les parages de Jupiter en mars 1979 et Saturne en novembre 1980. Plusieurs années après, la sonde quittera le système solaire pour pénétrer dans la Voie lactée. Douze jours après « Voyager 1 », une seconde sonde « Voyager 2 », sera lancée dans les mêmes conditions pour la même mission.

Bien qu'aucune entreprise n'ait permis d'affirmer qu'une vie extra-terrestre existe, de nombreux savants estiment que l'Univers comprend d'autres êtres que les Terriens. Des tentatives destinées à ouvrir le dialogue appartiennent déjà à l'Histoire.

Dans les années 1960, un astronome américain ainsi que des scientifiques soviétiques ont envoyé inlassablement des messages radio vers l'infini : aucune réponse semble-t-il. Car faudrait-il encore interpréter cette réponse si elle existe. La Voie lactée à elle seule compte deux milliards d'étoiles...

« Pionnier 10 », en 1973, envoyé pour étudier Jupiter, subissait une accélération énorme en raison de la masse de la planète et quittait le système solaire à la vitesse de 40 000 km/h. Dans le satellite, la N.A.S.A. a placé un autre message destiné aux extra-terrestres : une petite plaque dorée qui doit rester intacte durant cent millions d'années. On y trouve gravés, le schéma des particules dans l'atome le plus simple, celui de l'hydrogène, les distances séparant la terre de plusieurs planètes, un homme et une femme, la trajectoire de « Pionnier 10 »...

« Pionnier 10 », « Voyager 1 »... « C'est comme si nous envoyions une note dans une bouteille pour des extra-terrestres... s'ils existent » dit-on à la NASA.

QUEST-FRANCE 4/5.06.77
ARCH. J. SIDER /CFRU

"Le Parisien" - 3/4 Septembre 1977 "EXTRA TERRESTRE" EN ITALIE...

AVELLINO - Un "extra-terrestre" mesurant plus de deux mètres de haut, porteur d'un casque lumineux et se déplaçant à bord d'un engin spatial a été aperçu non loin d'Avellino (Italie) par sept personnes.

L'engin spatial, entouré d'un faisceau de lumière multicolore, a d'abord été vu par deux étudiants au moment où il atterrissait, en pleine nuit, dans un champ. Son occupant, un "géant qui marchait lentement", selon les deux jeunes gens, se serait avancé dans leur direction, provoquant leur fuite.

Quelques instants plus tard, accompagnés de cinq autres personnes, les deux étudiants sont retournés vers l'engin spatial.

L'"extra-terrestre" y était toujours, ont-ils dit, et surpris par le faisceau de leur lampe électrique, il aurait envoyé dans leur direction un rayon de lumière phosphorescente, qui aurait provoqué une nouvelle fois leur fuite.

Le maire de Sturno, hameau voisin du lieu où a atterri l'"extra-terrestre" a constaté que l'emplacement qu'occupait l'engin spatial était délimité par trois trous qui formaient un triangle isocèle parfait.

ARCH. J. SIDER

Chute d'une météorite à Madagascar

LS. 01.AOÛT 77 ARCH. FS

Peut-être le retour d'une fusée géante

« Radio Madagascar » a annoncé samedi soir, une chute de météorite probablement de taille importante sur la grande île.

La radio malgache a précisé qu'au contact de l'atmosphère, probablement, le « gros caillon » se serait scindé en deux. Un premier morceau, d'après cette station, semble avoir été repéré non loin de Fianarantsoa, à 400 kilomètres environ au sud d'Antananarivo, qui aurait creusé un cratère de l'ordre de 240 mètres de diamètre. L'autre morceau ne paraît pas avoir été retrouvé pour le moment.

Le sismographe de l'observatoire d'Antananarivo aurait enregistré l'impact de la météorite présumée à 13 h 22, le ps univers. L'amplitude notée au moment du choc serait importante. Ce choc, selon la radio, a été précédé d'une très grande luminosité particulièrement remarquable sur les Hauts Plateaux où il fait noir très tôt en

cet hiver austral. « On y voyait comme en plein jour pendant deux à trois secondes et l'effet sur le comportement humain était particulièrement impressionnant car on ignorait d'où venait cette subite luminosité », fait-on remarquer dans la capitale malgache.

Certains techniciens n'écartent pas l'hypothèse d'un possible retour dans l'atmosphère d'une des nombreuses fusées géantes, porteuses de satellites artificiels lancées jusqu'ici dans l'espace. Une très légère secousse tellurique, non perceptible par les êtres humains, aurait également été enregistrée trente minutes après le choc, mais il semble qu'elle n'aurait rien à voir avec la météorite.

Une mission scientifique malgache pourrait se rendre à Fianarantsoa aujourd'hui pour étudier le cratère. Les techniciens expliquent que la grande luminosité observée aurait été provoquée par l'entrée de l'objet dans l'atmosphère.

LE PARISIEN 13.08.77

LA MÉTÉORITE DE MADAGASCAR LOCALISÉE

ANTANANARIVO. - L'objet incandescent qui a traversé, le 30 juillet dernier, le ciel de Madagascar était bien une météorite. Elle vient d'être repérée sur le versant est des hauts plateaux.

La météorite, selon les premières indications, atteindrait un mètre cube environ. Elle a été localisée près de Ampamelana, dans la forêt d'Angavo, et la région de Moramanga, zone de forêt dense, entre Antananarivo et Tamatave.

Une mission scientifique de l'observatoire national malgache, composée de cinq chercheurs et de trois officiers, a réussi en survolant en hélicoptère la région, à situer le point de chute.

Une autre équipe est partie à pied, car la région est inaccessible autrement, pour en retrouver exactement l'impact.

«La désintégration d'une météorite»

Le phénomène lumineux observé le 20 avril dernier par de nombreux habitants de l'Est de la France (l'Alsace) s'était fait l'écho de ces témoignages n'était pas un OVNI: il s'agissait de la désintégration d'une météorite à son entrée dans l'atmosphère. C'est ce que conclut un astronome de l'observatoire de Strasbourg, M. Bru, qui a eu la chance de pouvoir observer le phénomène et d'en rele-

ver certaines coordonnées.

Ses conclusions ne sont donc pas fondées, comme c'est souvent le cas, sur des témoignages plus ou moins précis d'observateurs profanes. Cette fois, par une extraordinaire coïncidence, un technicien des astres a pu faire lui-même l'observation, avec, à sa disposition, des moyens qui lui ont permis de situer le problème.

«Le 20 avril dernier, vers 22 h 15, je me trouvais dans la coupole de l'observatoire en compagnie de deux étudiants, explique M. Bru. La grande lunette (et, par conséquent, l'ouverture de la coupole) était dirigée vers la constellation de Castor».

C'est alors que se produisit le phénomène:

«Brusquement, la coupole fut illuminée comme par un flash pendant deux secondes environ. J'ai immédiatement levé les yeux en direction de la fente qui laisse le passage à la grande lunette: j'ai aperçu un objet lumineux, en forme de massue de couleur blanche très intense, dont le cône (dirigé vers le bas) était auréolé de vert».

L'orientation de la coupole a permis à M. Bru de déterminer l'azimut du phénomène lumineux: 272° environ soit approximativement ouest quart nord-ouest. La situation par rapport à la constellation Castor lui permit d'en établir la hauteur de 20 à 40 km en altitude (ce qui correspond à une explosion logique à l'entrée dans les couches denses de l'atmosphère). La distance horizontale a pu être déterminée en calculant le temps écoulé

entre le phénomène lumineux (dont l'heure n'a malheureusement pu être notée avec précision par M. Bru, mais a pu être établie approximativement en faisant une moyenne de son estimation et de celles des deux étudiants qui se trouvaient en sa compagnie) et le bruit de l'explosion, perçu depuis la terrasse de l'observatoire: de 30 à 60 km. Ce qui situe l'explosion à la verticale d'une ligne Strasbourg-Sarrebourg, entre Dabo et Sarrebourg.

72.000 km/h

Selon M. Bru, le météore, qui serait composé notamment d'oxyde de fer (ce qui expliquerait l'auréole verte du cône) pourrait peser de 1 à 40 kg. Sa vitesse aurait été, avant qu'il explose, de 11 à 20 km par seconde (soit 39.600 à 72.000 km/h). Enfin, les témoignages communiqués à M. Bru permettent d'établir que le phénomène a été visible dans tout l'Est de la France, de Belfort à la Sarre, et de Bar-le-Duc au Rhin. Témoignages qui ont d'ailleurs permis à l'astronome et à son équipe de réduire les «fourchet-

tes» d'estimation en ce qui concerne les coordonnées du phénomène (poids du météore, localisation de l'explosion, notamment).

Un phénomène remarquable à

plus d'un titre: outre que l'intensité en fut particulièrement forte, son observation par un technicien des astres en est exceptionnelle. M. Bru est en effet vraisemblablement le seul astronome français à avoir eu la chance de l'observer. Peut-être les conclusions qu'il en a tirées devraient pouvoir s'appliquer à une bonne part des phénomènes «insolites» observés par des profanes ne disposant ni des moyens techniques ni des connaissances de l'astronome strasbourgeois.

Michel THEVENIN

OVNI

L'ALSACE 22.05.77

Des chercheurs italiens demandent la publication des dossiers secrets US

Les «groupes italiens de recherche sur les OVNI» ont demandé au président Carter de publier les «documents secrets» rassemblés aux Etats-Unis sur les objets volants non identifiés (OVNI).

Les chercheurs italiens estiment que cette publication serait d'une extrême utilité pour les spécialistes du monde entier intéressés par ces phénomènes.

Le président Carter, aurait récemment exprimé le souhait de rendre publique les archives secrètes des Etats-Unis sur les OVNI, selon des rumeurs recueillies au dernier congrès international d'Acapulco (Mexique) sur ces phénomènes.

M. Carter aurait lui-même vu pendant dix minutes un OVNI «grand comme la lune ou presque, très lumineux, avec des couleurs qui passaient du rouge au vert, un soir de 1973 à Thomaston (Géorgie) après une conférence. Le futur président aurait alors exprimé sa conviction qu'il existait effectivement des objets volants non identifiés.

La description de M. Carter, éprouvée enfin les spécialistes italiens aurait été confirmée par une enseignante Mme Charlotte Sternbridge qui aurait vu le même engin à peu près à la même heure alors qu'elle se trouvait à Macon (Géorgie) à 60 km de Thomaston.

Un caporal chilien enlevé par des extra-terrestres?

La «séquestration» par les occupants d'un OVNI dont le caporal chilien Valdes prétend avoir été

victime, provoque des réactions passionnées. Elle a fait également l'objet d'une mise au point de l'armée chilienne qui se borne à préciser que les faits rapportés par la presse «coïncident généralement avec les témoignages des soldats de la patrouille».

Le caporal Valdes avait raconté qu'étant en patrouille de routine avec sept soldats la nuit du 25 avril au nord du Chili près de la Bolivie ses hommes et lui avaient aperçu à moins de 500 mètres une lumière violente très intense. Valdes s'était alors dirigé seul vers l'OVNI.

Il s'était alors retrouvé inconscient près de ses hommes avec une barbe vieille de plusieurs jours tandis que sa montre avait avancé de 15 minutes.

Aux questions de ses soldats il n'avait pu que répéter difficilement ces mots étranges: «vous ne savez pas qui nous sommes ni d'où nous venons... nous reviendrons bientôt».

Le témoignage de Valdes s'il est le plus spectaculaire, est loin d'être le seul rapporté par la presse chilienne sur l'existence des OVNI. Récemment dans la région de Vilcun au sud-est de Santiago un objet volant aurait survolé le village avec un bruit assourdissant semant la panique parmi les villageois. Et samedi dernier à Puntas Arenas dans l'extrême-sud chilien — une escadille de 10 OVNI aurait surgi dans le ciel à une vitesse considérable faisant des viravoltes irréalisables pour un avion et ceci devant des centaines de témoins.

Explosion d'un OVNI au Mexique

Un OVNI (objet volant non identifié) a explosé dans le ciel de Mexico après avoir été poursuivi par deux autres appareils non identifiés, a rapporté le journal «Le Soleil de Mexico». L'explosion s'est produite en présence de plusieurs dizaines de témoins à Zihuatanejo, près de la célèbre station balnéaire d'Acapulco.

Selon les témoins, l'objet volant se déplaçait en ligne droite, flanqué de deux autres objets de plus petite taille qui tentaient de l'intercepter. Au bout d'un laps de temps très court, l'OVNI a éclaté, comme une grande masse brillante et arrondie qui s'est transformée en quatre objets plus petits, qui se sont perdus dans l'espace, tous, jours selon les témoins.

VOIX DU NORD 10.8.77
ARCH. J.P. D'HONDT

LE NORAD ET LA SURVEILLANCE DES O.V.N.I.S

Par Joseph ACETTA - International UFO Reporter (CUFOS)

Un des aspects les plus désolants du problème OVNI est l'absence de continuité dans les conditions de vérification. Et les preuves "formelles" sont souvent défaut. Les observations souvent citées comme preuves "formelles" sont les cas "couplés" (observation visuelle d'un OVNI par un témoin et détection par radar, simultanément.) Malheureusement, ces cas ne représentent qu'un faible pourcentage dans la masse des dossiers. Cet article mettra en relief l'activité fondamentale des radars, donnera un aperçu sur le réseau actuellement utilisé avec une vigilance toute particulière par le Commandement Nord-Américain de la Défense Aérienne (NORAD) et parlera de son rôle dans la surveillance de l'espace aérien.

Il faut tout d'abord que chaque ufologue comprenne bien qu'une recherche organisée à l'aide de radars ne peut élucider, à elle seule, le mystère OVNI. Et l'on a vite attribué aux radars des capacités qu'ils n'ont point. De plus, l'utilisation de tels moyens, pour ce genre de travail, est du ressort des grandes organisations d'état ou du gouvernement fédéral qui peuvent ou ne peuvent pas être disposés à favoriser un tel projet. Certes, ces moyens existent, mais ils sont plutôt destinés à d'autres activités comme, par exemple, la sécurité nationale, le contrôle du trafic aérien et les observations météorologiques.

QUELS SONT LES DIFFERENTS RESEAUX DE RADARS ?

Bien entendu, le réseau collectif le plus important est celui du NORAD qui est utilisé par les Forces Aériennes US et Canadiennes, la Commission Fédérale pour l'Aéronautique (FAA) qui a en charge le réseau de radars pour le contrôle du trafic aérien, et les services de Météorologie Nationale (NWS).

Le NWS utilise un réseau d'env. 90 postes de radars-météo; la portée de ces radars est de 100 miles (160 KM), mais, du fait de leur constante utilisation par les services de météorologie, ils ne peuvent être affectés à la surveillance du trafic aérien.

La FAA utilise un réseau de plusieurs centaines de radars de petite et de grande portée pour le contrôle de la navigation aérienne et ils sont spécialement prévus pour la détection d'avions. La portée opérationnelle de certains de ces radars peut aller jusqu'à plusieurs centaines de miles. La plupart de ces radars sont utilisés pour les zones de grand trafic où une information précise et constante est requise.

Les réseaux FAA et NWS sont beaucoup moins pratiques, en ce qui concerne une éventuelle recherche OVNI, que le réseau du NORAD, pour deux raisons principales: les risques de divulgation d'informations classées, et pour que le haut-commandement garde bien en main tout le contrôle des réseaux.

QUELLES SONT LES FONCTIONS DU NORAD ?

La mission du NORAD est quadruple : détecter toute attaque de l'Amérique du nord par bombardiers ou fusées balistiques; surveiller les satellites et les identifier; identifier et localiser tout appareil INCONNU; parer à une éventuelle attaque aérienne.

Le réseau d'alerte permanente (DEW) du NORAD est assuré par 31 stations de radars qui couvrent 3300 miles, de la Pointe LAY au nord-ouest de l'ALASKA à la côté est du GROENLAND. De plus, il y a 2 radars en ISLANDE et 96 radars à longue portée sur la partie continentale américaine comprenant les Etats-Unis et le Canada, dont certains sont à la charge du FAA. En ce qui concerne la surveillance des côtes, le NORAD contrôle une flotte aérienne d'avions-radars EC-121, mais qui sont maintenant démodés. Enfin, le reste du projet A.B.M. (POTENTIEL RADAR D'UNE PORTEE PERIMETRIQUE TRES GRANDE) se trouve opérationnel dans le nord DAKOTA. Le réseau BMEWS est spécifiquement désigné pour la détection des trajectoires des fusées balistiques à très longue portée. Il y a 5 radars très importants de ce réseau installés à CLEAR (Alaska), THUHE (Groenland) et FLYINGDALES MOOR (Angleterre).

Le réseau pour la détection et la poursuite aériennes par radars, ou SPADATS, est un organisme utilisant des radars ultra-sensibles situés en différents endroits du globe pour la détection et la poursuite, par radars, des satellites. Ces radars - particulièrement efficaces - sont capables de détecter un objet de la taille d'un ballon de basket à une distance de 2000 miles (env. 3200 KM). Ils sont situés à SHEMYA (Alaska) DIYARBAKIR (Turquie) et à EGLIN AFB, en Floride.

Le réseau de surveillance aérienne de la marine maintient une "barrière-radar" à l'aide de stations composées de 3 "émetteurs" et de 6 "récepteurs" couvrant tout le sud des Etats-Unis. Il est renforcé par quelques radars sur les emplacements du BMEWS et soutient l'action du SPADATS. Le réseau de ce dernier possède un nombre intéressant de capacités. Il y a actuellement quelques 4220 satellites en orbite autour de la Terre, dont 10% sont toujours en service. Afin de pouvoir surveiller de près les 90 % qui ne sont plus que de vieilles carcasses tourbillonnantes, le SPADATS fait env. 15000 observations par jour, soit une perpétuelle vérification de ces objets par rapport à ceux qui sont répertoriés. Ce réseau calcule aussi et enregistre tous les paramètres des orbites de ces objets jusqu'à leur date de rentrée dans l'atmosphère et leur point probable d'impact. Depuis 1957, 9500 satellites fabriqués par l'homme ont été catalogués ! Les informations de SPADATS sont (et ont été) accessibles aux agences gouvernementales et à toute personne mandatée. Les informations non classées sont accessibles à quiconque en fait la demande, à condition d'en justifier le besoin et d'acquitter les frais.

QUE FAIT-ON AU SUJET DES OVNIS ?

Sur les milliers d'observations quotidiennes, un certain nombre tombe dans la catégorie des inconnus ou "Bogies". Ce sont des objets dont les caractéristiques ne ressemblent en rien aux satellites en orbite. On en dénombre de 800 à 900 par jour; nous connaissons au moins trois sources d'origine à ces "Bogies": vibrations électromagnétiques, micrométéores, et débris de satellites rentrant dans l'atmosphère.

Le réseau SPADATS est également équipé de nombreux ordinateurs car ce nombre élevé d'observations doit être traité et répertorié. Les données relatives aux objets inconnus sont obtenues automatiquement par le traitement de toutes les informations du réseau, mais, puisqu'ils n'ont qu'une importance mineure au sein de la mission du NORAD, on ne leur consacre qu'un temps tout à fait limité. Ces données, après traitement, peuvent présenter quelque intérêt pour les chercheurs étudiant, par exemple, les météores car, soit dit en passant, la majorité des météores entrant dans l'atmosphère terrestre en menus morceaux sont détectés par les radars. Ils y deviennent perceptibles à cause de l'ionisation de leur traînée engendrée par le frottement sur l'atmosphère. Et comme leur vitesse se situe entre 10 et 80 km/sec. avec quelques rares exceptions, ils s'identifient assez facilement aux avions et aux fusées balistiques.

Les données des "Bogies" - QUI POURRAIENT APPORTER DES ELEMENTS DE LA PLUS HAUTE IMPORTANCE - ne sont pas traitées à fond: le traitement de tels éléments est très coûteux d'une part et, d'autre part, ces données n'ont qu'un intérêt militaire limité. Le traitement quotidien reste un travail très important au cause de la nécessité d'établir la corrélation de plus de 20 calculs de paramètres sur 800 à 900 objets. Le coût, par heure, d'un ordinateur CDC 7600 revient entre 600 et 2500 dollars, selon le travail demandé!

En supposant qu'une étude spéciale soit organisée sur un objet donné, le seul résultat positif que l'on pourrait obtenir serait qu'il n'est ni un météore, ni une "friture" d'écran, ni une fusée balistique, ni un satellite artificiel, ni un écho défectueux. En fait, une telle recherche démontrerait ce que l'objet inconnu N'EST PAS et non pas ce qu'il EST !... Ce qui, malgré tout, n'est déjà pas négligeable en matière d'ufologie!

IUFOR/CUFOS Vol.2 N°5 - 05/1977

Traduction : Jean SIDER - C F R U

L'auteur remercie le NORAD/ADCOM pour les renseignements recueillis. NDLR.

espace

« Voyager » va explorer les planètes les plus lointaines

Les Américains vont entreprendre, à partir d'aujourd'hui, une nouvelle aventure spatiale, en lançant vers Jupiter et Saturne et éventuellement Uranus et Neptune deux sondes interplanétaires «Voyager» qui, au terme ultime de leur mission, en 1986, c'est-à-dire dans dix ans, échapperont à l'attraction solaire et deviendront pour très longtemps, sinon pour toujours, des «corps errants» dans l'univers.

Des messages - dont un enregistré par le secrétaire général des Nations unies - ainsi que quelques mots en une soixantaine de langues différentes et des extraits de musique et de sons «naturels» d'animaux, du vent qui souffle et de l'orage qui gronde, seront émis par ces sondes au cours de leur fantastique périple à l'attention d'éventuelles civilisations extra-terrestres.

La tâche principale de ces sondes «Voyager» dont la première doit être lancée de Cap Canaveral, en Floride, aujourd'hui, et la seconde le 1er septembre sera de photographier les planètes survolées, ainsi qu'un certain nombre de leurs satellites naturels et «d'ausculter» leur atmosphère.

Les premières photos de Jupiter, la planète géante, la plus grande du système solaire, avec son diamètre égal à onze fois celui de la Terre, et sa masse équivalente à 318 fois celle de notre planète, commenceront à être prises par les deux caméras (l'une grand angle et l'autre à grande définition) à partir de décembre 1978. Elles mettront plus de deux heures à parvenir aux antennes de réception terrestres.

Le 5 mars 1979 (la balistique céleste est d'une extrême précision), Voyager 1 survolera Amalthee, un des 12 satellites de Jupiter, à une distance de 415 000 km (258 000 miles) et s'approchera d'une distance minimum de la planète «maître de l'Olympe», crachant en permanence de puissants rayonnements électromagnétiques, égale à 280.000 km (110 000 miles).

D'août à décembre 1980, ce sera le survol de Saturne, la planète la plus lointaine, avec ses quatre anneaux, si beaux à observer dans les lunettes astronomiques, et de quelques-uns de ses dix satellites, dont Janus découvert en octobre 1966, par l'astro-

naute français Audouin Dollfus et surtout Titan, le plus brillant, le plus gros et le plus intéressant des satellites naturels de Saturne.

Deux milliards de francs

L'exploration de Titan sera très attendue des milieux scientifiques, car ce corps céleste dont la masse est deux fois celle de la Lune, devrait pouvoir retenir une atmosphère suffisante pour que des formes de vie éventuelles soient possibles à sa surface.

Le 12 novembre 1980, un des «Voyager» passera à la distance minimum de Saturne égale à 209 300 km et en juin 1981, ce sera le tour de la seconde sonde spatiale à «frôler» Saturne, symbole chez les anciens du destin et du temps, 95 fois aussi «lourde» que la Terre et qui serait composée essentiellement d'hydrogène, d'hélium, de méthane et d'ammoniac.

Ensuite, si les sondes continuent à bien fonctionner, la tentative sera faite la par commando

radio de Terre, pour qu'elles passent au large d'Uranus, la «planète verte» découverte par William Herschel en 1781, et de Neptune, cette planète dont l'existence fut, pour la première fois, démontrée mathématiquement, en 1846, par l'astronome français Le Verrier, avant qu'elle ne pût être observée au télescope.

Les sondes Voyager, de 810 kg chacune, seront alimentées en énergie, grâce à des générateurs radio-isotopiques, et seront équipées d'antennes de plus de 3 mètres de diamètre pour correspondre avec la Terre.

Le coût du programme Voyager dépassera les deux milliards de francs.

R.L. 20.08.77

« Voyager 2 » : tout est O.K.

R.L. 22.08.1977

Tout va bien à bord de la sonde spatiale américaine «Voyager 2» lancée samedi matin depuis Cap Kennedy (Floride) vers les confins du système solaire.

Pourtant, les Américains ont frôlé la catastrophe avec cette mission de 450 millions de dollars (plus de 2 milliards de nos francs) qui porte sur le lancement de deux sondes, de 825 kg, vers les grandes planètes du système solaire — Jupiter, Saturne, Uranus, Neptune — et leurs principaux satellites.

Samedi, peu après le lancement de la première des deux sondes, «Voyager-2», alors que les responsables de la mission se félicitaient déjà du fonctionnement parfait de la fusée Titan Centaure chargée d'arracher le véhicule à l'attraction terrestre, c'est l'alerte.

Pourtant, «Voyager-2» suit une trajectoire parfaite et s'est séparé de sa fusée porteuse exactement au moment prévu. Mais le long mât, qui porte la plupart des instruments scientifiques de la sonde et ses caméras de télévision, destinés à recueillir des informations et prendre des photos des planètes rencontrées, ne s'est pas déployé correctement. D'autre part, un des trois gyroscopes et un des deux appareils de contrôle de position de la sonde ne fonctionnent pas.

Une fois encore, les techniciens et ingénieurs de la NASA font preuve de leur sang-froid et de leur efficacité habituels. En quelques heures, ils parviennent à tout remettre en état. Le gyroscope réparé, l'appareil de contrôle de position fonctionne à nouveau, la sonde est correctement orientée vers le soleil, et son mât déployé ce qui autorise les plus grands espoirs pour la suite de la mission.

C'est une mission de longue haleine que les Américains ont lancée et il leur faudra un peu plus de dix ans pour accomplir le pro-

gramme qu'ils se sont fixé. Le premier objectif, Jupiter, sera d'abord atteint par la sonde «Voyager 1», pourant partie avec douze jours de retard sur sa «petite sœur» «Voyager-2».

MISSION DE LONGUE HALEINE

Les scientifiques de la NASA en ont décidé ainsi pour que les enseignements recueillis par la plus rapide des deux sondes puissent servir à bâtir le programme de travail de la seconde, lancée samedi.

Ainsi, «Voyager-1», lancée le 1er septembre prochain, frôlera-t-elle Jupiter en mars 1979, puis Saturne et ses anneaux en novembre 1980. Entre-temps, ses appareils observeront et photographieront quelques-uns des douze satellites de Jupiter, avant de se consacrer à ceux de Saturne et en particulier à Titan, dont on suppose qu'il est entouré d'une atmosphère.

«Voyager-2», plus lent, ne rejoindra Jupiter que vers le mois d'avril 1979, pour ne la survoler qu'en juillet de la même année. Deux ans plus tard, ce sera le tour de Saturne et, si tout va bien, la sonde poursuivra sa course en direction d'Uranus qu'elle frôlera en 1986 et de Neptune qu'elle pourrait atteindre en 1989.

La mission purement scientifique de «Voyager» s'arrête là.

«Voyager-2» est aussi porteur de toute une série de messages dont un du président Carter, adressés à d'éventuels extraterrestres qui seraient à l'écoute du cosmos.

Il restera cependant à la sonde une autre chance d'être découverte, puisqu'elle quittera le système solaire et arrivera — dans quel état ? — dans 40.000 ans à proximité de la première étoile.

O.N.U. : un salut aux extra-terrestres

Les membres de l'ONU vont s'adresser à des créatures qui pourraient habiter l'espace au-delà du système solaire. On les invite en effet à enregistrer des messages qui seront placés à bord de «Voyager 1» et «Voyager 2», les engins spatiaux qui seront lancés cet été de Cap Canaveral par la NASA à destination des planètes lointaines.

«Les messages» onusiens, destinés aux êtres intelligents... s'ajouteront à une série d'enregistrements qui seront diffusés dans l'espace.

PRESSE-OCEAN 4.6.77

«Voyager» : des messages lancés dans l'inconnu

21.08.77

L'exploration Interplanétaire a pris, hier, un nouveau départ avec le lancement de Cap Kennedy (Floride) de la sonde «Voyager-2» vers Jupiter, Saturne et peut-être Uranus et Neptune.

«Voyager-2» qui emmène des messages du président des Etats-Unis et du secrétaire général de l'ONU pour les éventuelles civilisations Inconnues de l'univers, survolera Jupiter en 1979.

Elle passera ensuite à proximité de Saturne en 1981 et sera alors peut-être dirigée vers Uranus et Neptune qu'elle rencontrera en 1986 et 1989.

La mission «Voyager» comportera en fait deux sondes : «Voyager-1» sera lancée le 1er septembre et dépassera «Voyager-2» en cours de route vers Jupiter.

Les «Voyager» permettront en principe l'examen de quatre planètes et de plusieurs de leurs satellites comme Europe, Ganimède et Callisto autour de Jupiter et de la principale «lune» de Saturne, Titan.

Cette exploration sera réalisée grâce aux 11 instruments scientifiques montés à bord des sondes et de leurs caméras de télévision qui transmettront vers la Terre des photos de ces corps. Chaque «Voyager» pèse 825 kg (1.820 livres) et ses appareils fonctionneront grâce à six ordinateurs et trois générateurs nucléaires.

Les deux premières planètes que survoleront les sondes, Jupiter et Saturne, seraient des énormes boules de gaz formées principalement d'hydrogène et d'hélium et ne comporteraient pas d'éléments solides.

Les «Voyager» éclairciront peut-

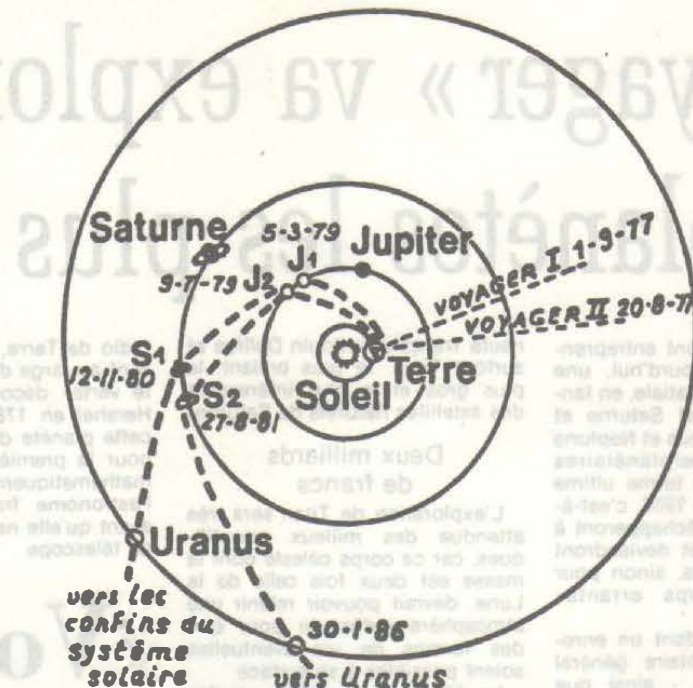


Schéma des trajectoires de «Voyager 1» et «Voyager 2» à travers les orbites des planètes Jupiter, Saturne et Uranus. Ces dernières sont représentées à la fois dans leurs positions actuelles, ainsi que les jours d'approche minimale de chacune des deux sondes avec les dates.

être les spécialistes sur l'origine et l'évolution de la célèbre «tache rouge» de Jupiter qui serait un cyclone géant et des anneaux de Saturne.

On attend beaucoup également de l'étude de Titan dont l'atmosphère serait très épaisse. Certains spécialistes espèrent découvrir sur ce satellite de Saturne

des traces d'organismes qui permettraient peut-être d'expliquer comment s'est formée la vie sur la Terre.

Si «Voyager-2» complète sa mission vers Uranus et Neptune elle sera ensuite propulsée dans l'espace interstellaire et elle devrait atteindre une première étoile dans 40.000 ans... R.L.

"Le Parisien" - 13 Aout 1977

Le satellite "le plus lourd" (3150 kilos) a pris le départ

CAP CANAVERAL. Le plus lourd satellite scientifique jamais envoyé dans l'espace, "Head-A", a été lancé de Cap Kennedy (Floride) à l'aide d'une fusée Atlas Centaur.

"Head-A" premier d'une série de trois satellites Head (High Energy Astronomy Observatory), permettra de dresser une carte des sources de rayons-X, dans l'espace et de mesurer les flux de rayons gamma.

Le satellite, qui évoluera sur une orbite circulaire basse entre 420 et 460 KM d'altitude, mesure 5,8 mètres de long et pèse 3.150 KG. Sa durée de vie sera de six mois.

Les deux autres satellites Head seront lancés en 1978 et 1979.

Les observations des radiations électromagnétiques faites par ces satellites permettront de mieux comprendre comment les particules à très grande énergie sont produites dans l'espace, et comment l'univers évolue.

Ces rayons ne peuvent pas être observés à partir de la Terre, en raison de l'écran constitué par l'atmosphère. Leur existence a été révélée par des mesures faites à partir de sondes ou de petits satellites, qui n'avaient cependant pas à bord les appareils nécessaires à leur étude complète.

MESSAGE DE CARTER AUX EXTRA-TERRESTRES

La sonde spatiale américaine «Voyager» qui sera mise sur orbite entre le 20 août et le 1er septembre prochains emportera un message du président Jimmy Carter destiné aux extra-terrestres.

«Voyager», dont la mission essentielle sera de prendre des photographies rapprochées de Jupiter, Saturne et Uranus transportera également des enregistrements de musique chinoise, d'airs de jazz, de compositions de Beethoven et de chants d'oiseaux.

Dans son message aux extra-terrestres rendu public vendredi, le président des Etats-Unis écrit notamment : «Nous êtres humains sommes toujours divisés entre Etats, nations mais ces Etats sont rapidement en train de muer en une civilisation unique».

R.L. 31.07.1977

insolite

DRACULA RÉHABILITÉ 04.09.77

Un film roumain va s'attacher à rétablir la vérité sur le personnage du prince roumain Vlad l'Empaleur, dont s'est inspiré Bram Stoker pour son célèbre roman « Dracula ».

Le film, dirigé par Doru Năstase, s'éloignera de l'image déformée par la légende pour respecter celle que donnent les do-

cuments de l'époque.

Ces documents du Moyen Âge décrivent le prince Vlad comme « un chef vaillant, vainqueur de Mohamed II, qui avait conquis Constantinople, sans pitié pour ceux qui trahissaient la patrie, pour les brigands et les meurtriers, auxquels il infligeait parfois le supplice du pal ».

FIN DU MONDE A CARACAS

28.08.77

La « fin du monde » est pour aujourd'hui à Caracas et des milliers d'ingénus, de superstitieux, d'invalides, d'être simples ont déserté la capitale vénézuélienne.

Ce mouvement de panique a pour origine la rencontre inopinée, il y a deux mois, d'une femme et d'un extra-terrestre « sans yeux ». « Il m'a dit, a-t-elle affirmé, qu'un tremblement de terre renversera le 28 août la Cordillère qui sépare Caracas de la mer et que la ville sera submergée par les flots ».

Malgré l'erreur de l'extra-terrestre (Caracas se trouve à 1.000 mètres au-dessus du niveau de la mer et il faudrait le plus grand raz de marée de l'histoire pour la submerger), malgré l'absence de la moindre preuve de ce qu'avancait cette femme, l'armée des superstitieux et des naïfs s'approprie sa prédiction, l'amplifiant, la déformant, apportant des « retouches excessives ».

Depuis quelques jours, les hôtels des régions de l'intérieur sont « complets », les autobus, les trains et les

avions pleins. Par centaines, des habitants de Caracas vont implorer leur grâce auprès de la déesse indienne Maria Lanza, en fumant, comme le veut la tradition, un cigare havane devant son monument, qui s'élève le long de l'autoroute de l'Est.

L'Eglise, par la voix de ses plus haute dignitaires, s'est vivement élevée contre ces rumeurs dont les « seuls bénéficiaires », selon elle, sont les voleurs et les agences de voyages. Certains soupçonnent d'ailleurs certaines agences d'être à l'origine de la rumeur.

Un humoriste, Pedro León Zapata, a peut-être eu le mot de la fin : l'extra-terrestre qui a annoncé la fin du monde à Caracas s'est trompé de planète, a-t-il dit, car « ici nous sommes tous des extra-terrestres : l'urbanisme élémentaire de Caracas, son manque d'hygiène, son manque d'humanité montrent en effet que cette ville n'est pas habitée par de véritables Terriens ».

CARACAS

Caracas : la prédiction de l'« extra-terrestre » 29.08.77 ne s'est pas réalisée

A la grande déception des adeptes de Nostradamus, la terrible disparition de Caracas, prévue pour hier par un « extra-terrestre », ne s'est pas produite. La rencontre entre une habitante de Caracas et un extra-terrestre « sans yeux » qui avait prédit à celle-ci que la Cordillère, qui sépare Caracas de la mer, s'ouvrirait, laissant s'engouffrer l'océan, est à l'origine de ces rumeurs.

La police avait accru sa vigilance pour éviter les cambriolages des maisons désertées par leurs habitants. D'autre part, les agences de voyages qui, selon certains, tentaient de regagner le terrain perdu, notamment à cause des grèves, ont fait le plein grâce à ceux qui, par route ou par air, désiraient abandonner hier la capitale qui compte 2.700.000 habitants.

La bête des Vosges refait parler d'elle

REMIREMONT - Après les 7 moutons découverts égorgés samedi à La Bresse, la bête a récidivé dimanche en tuant 4 moutons à quelques centaines de mètres seulement de son premier carnage. On est à nouveau inquiet dans la région de la réapparition de cet

animal mystérieux après plusieurs semaines de tranquillité et ce, d'autant plus, que samedi un chauffeur routier de Remiremont M. Hubert Antoine a aperçu à moins de 30 mètres de son véhicule sur le bord de la route un animal étrange

27.09.1977

Pluie de grenouilles

Les grenouilles tombaient du ciel dans la nuit de dimanche à Canet-Plage. De nombreux automobilistes ont traversé un orage dont les gouttes qui frappaient leurs carrosseries sautillaient pour retomber à terre.

L'explication est simple : la tornade précédant l'orage est passée dans la soirée sur l'étang de Canet-Saint-Nazaire et le tourbillon de vent aspirant eau et grenouilles les a restituées peu après en averse.

30 AOÛT 1977

Hirondelles en folie

Des milliers d'hirondelles se sont abattues lundi dernier sur la maison de Mme Dottie Sherlock à Anderson, petite ville située à environ 300 km au nord de San Francisco.

Comme prises de folie, les hirondelles ont plongé dans la cheminée de la maison, s'y brisant les ailes et s'y fracassant contre les parois de pierre.

Bouleversée, Mme Sherlock a dû faire appel aux pompiers qui ont ramassé à la pelle des centaines de carcasses d'oiseaux morts ou mourants.

« Nous avons entendu un bruit effroyable, raconte-t-elle, et en sortant, nous avons vu un nuage d'hirondelles tournoyer au-dessus de la maison. Puis, une quarantaine d'oiseaux s'en sont détachés pour s'abattre sur la cheminée de la maison. Le vol d'hirondelles a alors continué son manège, poursuit-elle, avant qu'un nouveau groupe d'oiseaux ne se lance dans ce suicide collectif, et ainsi de suite. »

Un incident semblable s'était déjà produit la semaine dernière, non loin d'Anderson, mais les experts de l'université de Californie demeurent extrêmement perplexes devant ce phénomène.

Le docteur Murray Fowler, vétérinaire de l'université, a indiqué qu'il arrive aux oiseaux de s'enniveler en absorbant certaines baies, « mais, a-t-il ajouté, autant que l'on sache, les hirondelles ne mangent que des insectes ». Il a d'autre part évoqué la possibilité d'un traumatisme qui affecterait les oiseaux au moment de leur migration, mais il s'en est tenu à un terrain plus sûr en affirmant en conclusion « Ce qui est certain, c'est que c'est anormal. »

13 MAI 1977

RL 02.01.1977

Un jeune Caucasien de 142 ana...

Ancien berger dans l'Aberbeldien, Madjid Agayev s'est étonné que des médecins viennent l'interroger sur sa santé alors qu'il se préparait à fêter le Nouvel An pour la cent quarante et unième fois.

Les docteurs lui ont expliqué qu'ils venaient l'examiner dans l'intérêt de la science et l'ont trouvé dans l'état physique d'un homme de quarante ans, rapporte « La Pravda » depuis Tibkayaband (Azerbaïdjan).

M. Agayev a travaillé jusqu'à l'âge de 130 ans, il fêtera le 2 février ses cent quarante-deux ans, précise l'agence Tass.

Hélicoptère tombé en Méditerranée Abattu par un missile italien ?

L'hélicoptère accidenté en mer près des côtes sardes pendant les recherches du yacht « Aïrel » a-t-il été victime d'un missile ou d'un tir militaire italien ? C'est ce que se demandent le rescapé de l'accident et la famille du pilote qui y trouva la mort.

L'attitude des autorités militaires italiennes, qui ont récupéré la carcasse de l'hélicoptère rapidement après l'accident, et qui le gardent depuis sur une de leurs bases sans le laisser voir aux experts français, ne fait qu'augmenter leur perplexité.

L'accident s'était produit le 22 avril, alors que l'« Aïrel » avait disparu et sans doute coulé depuis douze jours au large de Marseille avec sept hommes à bord. L'hélicoptère avait été révisé une semaine avant. Les deux occupants observaient la mer, suivant un plan de vol établi en fonction des diverses contraintes, et notamment d'un périmètre de tir italien.

C'est à proximité de ce périmètre, mais hors de ses limites, que l'hélicoptère, qui volait par très beau temps à cent mètres d'altitude, fut secoué par un choc brutal. Il tomba à pic. Le pilote fut tué, l'observateur gravement blessé.

Les autorités italiennes secoururent aussitôt le rescapé qui souffrait de blessures graves et repêchaient l'hélicoptère.

15 MAI 1977

REF. „RL“ ARCHIVES FS

TORINO

DISCHI VOLANTI IN PIAZZA CARLO ALBERTO

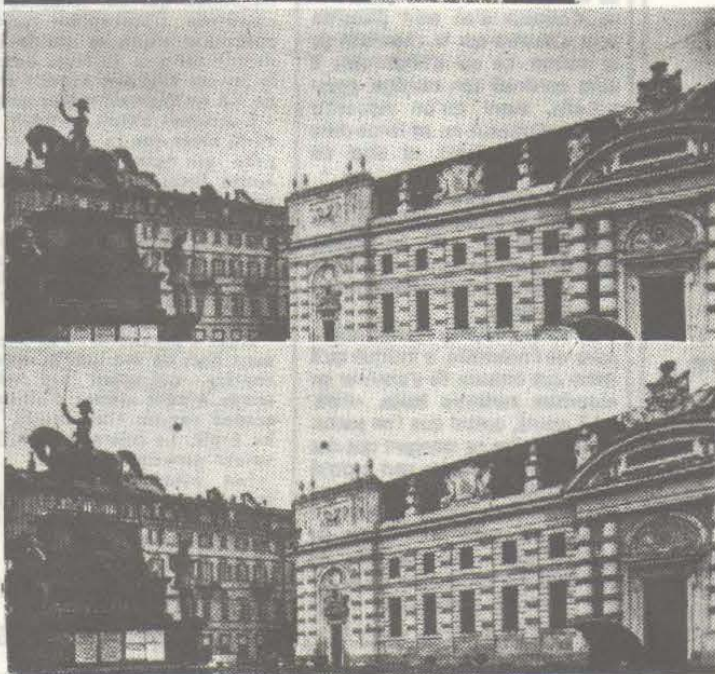
Un fenomeno stranissimo registrato
ieri da un fotografo di "Stampa Sera"



De notre correspondant italien EDOARDO RUSSO

Qu'y avait-il, le 29 mars 1977, dans le ciel de TORINO? C'est la question que se posa notre photographe Ugo Liprandi, après avoir développé quelques photographies prises place Carignano, à 16 h. Les documents mettent en évidence le passage de deux objets parfaitement sphériques qui n'avaient pas attiré l'attention de l'opérateur! "J'ai fait plusieurs photos avec deux NIKON chargés avec des pellicules différentes (Ilford Hp4 et Hp5). Mon travail consistait à prendre des vues de la place où se retrouvent les drogués. C'est pour cette raison que je ne regardais pas spécialement le ciel. De plus, il pleuvait ce jour, ce qui fait que je tenais le parapluie d'une main, l'appareil dans l'autre... En chambre noire, avec tous les collègues, nous avons examiné les films. Il ne peut s'agir d'un défaut de pellicule puisque les deux films montrent les deux "choses" bizarres... L'office Météorologique nous a confirmé qu'il ne s'agissait pas d'un ballon-sonde; ils sont habituellement lancés à Milan et, lorsqu'ils passent notre ville, ils se trouvent à haute altitude. Au moment de l'incident, par contre, les deux objets volants devaient voler à très basse altitude car les nuages étaient bas eux aussi... (env. 200m)."

NOTA: ces déclarations (traduites) sont extraites du journal STAMPA SERA (ITALIE), du 30 mars 1977. Le CFRU ne possède aucun renseignement complémentaire pour le moment. Les photographies sont transmises par nos services italiens.



ASTROMETEO

Les lecteurs d'"UFOLOGIA" intéressés par la discipline de l'astrométéorologie pourront prendre contact avec l'"ARFA" et demander un spécimen d'"ASTROMETEO"
Siège social: 17, rue des Bouvreuils - 33600 PESSAC/ FRANCE .

ASTROLABE

Revue du GROUPE EUROPEEN DE RECHERCHE EN ASTROLOGIE SCIENTIFIQUE. Adressez votre correspondance et vos suggestions de collaboration au Rédacteur en Chef: M. Patrice LOUAISEL, 17, av. Danièle Casanova, à 38130 ECHIROLLES .

EVA

L'agent de liaison des amateurs, collectionneurs et chercheurs... Vous aussi, passez une annonce dans "EVA" et étonnez-vous du résultat! Numéro spécimen gratuit en vous recommandant d'"UFOLOGIA" contre 2 timbres en écrivant à: Mme Suzanne WOLFF 99, rue de Fameck SEREMANGE 57290 FAMECK / FRANCE.

B. WINTER

Les lecteurs de la Moselle peuvent trouver tous les ouvrages indispensables aux recherches que nous préconisons grâce aux services élaborés et compétents de la LIBRAIRIE Bernard WINTER, 4 et 10, rue de Forbach, à 57800 MERLEBACH/FRANCE.

IDEES POUR TOUS

"IDEES POUR TOUS". Informations et discussions dans tous les domaines! Notes de lecture, poésie, culture. 6 éditions et suppléments spécialisés. Mise à jour complémentaire du REPERTOIRE IDEISTE INTERNATIONAL... Spécimen général contre timbre à toutes personnes se référant d'"UFOLOGIA": "IDEES POUR TOUS" 33, rue Auguste Bosc à 30000 NIMES/FRANCE.

AGET-SERVICE

Même si vous cherchez l'impossible vous pouvez le trouver dans "AGET-SERVICE". De nombreuses annonces insolites et extra-marginales ... Demandez un spécimen contre 4 F en timbres de la part d'"UFOLOGIA" à "AGET-SERVICES" 46600 CAZILLAC MARTEL / FRANCE.

INDEPENDANT.
RÉGULIER.
PRÉCIS.
EXEMPT DE PARTIALITÉ.
C'EST UFOLOGIA...



ABONNEZ-VOUS

OCTAZINE

Boite Postale 29, NAMUR 2, BELGIQUE
Les passionnés de SCIENCE-FICTION
liront avec intérêt cette revue di-
rigée par Claude DUMONT. Réalisé a-
vec idéal, ce fanzine constitue un
tout qu'il faut collectionner! ...
Un spécimen d'"OCTAZINE" est résér-
vé aux lecteurs d'"UFOLOGIA".
Embarquement immédiat pour la SF!

UFO-QUEBEC

UFO-QUEBEC: Case Postale N°53 à
DOLLARD-DES-ORMEAUX P.Q. CANADA
H 9 G 2 H 5. Excellent magazine
trimestriel réalisé par nos amis
du Canada. Indispensable pour
compléter votre information ufo-
logique. Prendre contact de la
part d'"UFOLOGIA" avec le Rédacteur
en chef: Claude MAC DUFF/ CANADA.

FACETTES

Cette revue très particulière est
un lien entre curieux, chercheurs
et collectionneurs de toutes les
spécialités. Prendre contact en
vous recommandant d'"UFOLOGIA" a-
vec "FACETTES" : Boite Postale 15
à 95220 HERBLAY / FRANCE. -
Publication soignée et variée .

REQUIEM

Le fanzine québécois de la SF et
du Fantastique. Ecrire, en vous
recommandant d'"UFOLOGIA" à "RE-
QUIEM" 1085 ST-JEAN LONGUEUIL
P.Q. CANADA J4H 2Z3 Tél.6790282.
Dirigée par Norbert SPEHNER, la
revue est subventionnée par le
Conseil des Arts du CANADA...

ERUDITION

Bibliophilie & Erudition. Un très
intéressant et volumineux catalo-
gue est envoyé aux lecteurs d'"U-
FOLOGIA" qui recherchent des li-
vres anciens dans tous les domai-
nes. Prendre contact avec M. PATRI-
CE G. ECHE 19, rue André Delieux
à 31400 TOULOUSE. Tél. (61) 52.
27.22 ou 52.94.74

FDF

Pour nos lecteurs connaissant
la langue allemande, nous si-
gnalons cette publication qui
traite de Science-Fiction et
de Fantastique: "FREUNDE DER
FANTASTIK". Prendre contact a-
vec son directeur: M. Walter A.
FUCHS, Hans-Webersdorferstr.15
A - 5020 - S A L Z B U R G . -

BIBLIOMAX

Livres, périodiques, documents ,
cartes postales, histoire, litté-
rature, occultisme, curiosités...
Tous renseignements contre enve-
loppe timbrée en écrivant de la
part d'"UFOLOGIA" à: "BIBLIOMAX-
OFFICE" 7, rue de l'Enfer, à
CHALAINES - 55140 VAUCOULEURS.

LA NOUVELLE ERE

Une publication insolite, origi-
nale et apolitique. La "NOUVELLE
ERE" contient bien des choses en
marge du monde actuel. Un spéci-
men est envoyé gracieusement aux
lecteurs d'"UFOLOGIA". Ecrivez
à M. A. GASTEBOIX, 46600 MARTEL
CAZILLAC / France.

URSS

L'Union Soviétique réalise actuellement une nouvelle génération de robots destinés à l'exploration de la Lune; ces robots doivent utiliser, pour support, des engins mobiles: dénomination "PLANETOKHODS". Ces mêmes engins seront également "expédiés" vers d'autres planètes. Un obstacle de taille devra cependant être surmonté: le radioguidage. Prenons, par exemple, MARS: les signaux radioélectriques mettant en moyenne 10 min. pour un aller-retour TERRE-MARS, il faudra concevoir un CERVEAU artificiel qui devra être une véritable intelligence cybernétique et devant prendre en mains le commandement de l'engin notamment pour les déplacements, en essayant d'éviter tout accident... Ce problème cybernétique est sur le point d'être résolu, tant en URSS qu'aux USA; de plus, ces CERVEAUX serviraient sur notre planète dans le cadre, par exemple, d'un travail en milieu contaminé. Dans le même programme financier, l'URSS prévoit un télescope de plusieurs centaines de kilos dénommé TELESCOPE X. Il étudiera plus spécialement les rayons X.

USA

Il se précise, de plus en plus, que la guerre de l'espace entre satellites russes et américains est entrée dans une phase active. (Lire à ce propos - dans un autre contexte - le N°9 d'"UFOLOGIA": "L'Epée de Damoclès!") Les moyens connus à ce jour se résumant en 4 systèmes:

- 1/ Des satellites-suicides: 2 versions, la première explosant dans l'environnement du satellite visé, la seconde entrant en collision.
- 2/ Des satellites armés: 2 versions, la première éjectant des billes d'acier détruisant l'adversaire au passage, la deuxième utilisant le laser comme arme d'attaque (dans la négative, comme défense).
- 3/ L'emploi de rayons laser depuis des bases terrestres.
- 4/ L'envoi de missiles d'interception anti-satellites (projet américain HOE). Fabricants désignés prochainement: BOEING/LOOKHEED/VOUGHT.

USA

Le programme des "CRUISE MISSILES" - les fameux missiles de croisière dotés ou non de tête nucléaire - est actuellement accéléré.

FRANCE

La France poursuit avec succès, et en respectant le calendrier prévu, les essais au sol de la fusée porteuse européenne et nationale ARIANE.

BRESIL

Les premiers missiles anti-aériens de fabrication franco-allemande ROLAND viennent d'être livrés au Brésil où ils sont opérationnels.

DERNIERE MINUTE... SATELLITES EN GUERRE DANS L'ESPACE...

C'est finalement la firme américaine VOUGHT qui a enlevé le contrat de satellite ANTI-SATELLITE. Il s'agit, en l'occurrence, d'un petit engin cylindrique de 20 cm de diamètre et 30 cm de long doté d'appareils infrarouges. Il détectera de cette façon (différence de température par rapport à l'espace environnant) les satellites ennemis sur lesquels il s'écrasera. Des essais de guidage au sol ont, d'ores et déjà connu un succès à 100%. Notons que les USA ont quadruplé les crédits pour ce système d'armes. Dénomination: SPACE DEFENSE SYSTEM. Ce projet sera suivi de 2 autres, en 1978, le programme SPACE SURVEILLANCE TECHNOLOGY et, en 1979, le SPACE SATELLITE SYSTEM SURVIVABILITY... Pour l'URSS, le programme réalisé à l'aide de satellites COSMOS a démarré en 1968 (10.10.68) COSMOS 248; le dernier en date COSMOS 961 a intercepté sa cible (un autre COSMOS) le 26. 10. 1977...

USA

Selon le journal "INTERNATIONAL HERALD TRIBUNE", les CRUISE MISSILES américains n'auraient aucune chance de pénétrer les défenses russes.

Roland LIENHARDT - CFRU

"ENCOUNTERS OF THE THIRD KIND"

Au cinéma et à la télévision, le sujet des soucoupes volantes et des extra-terrestres a, maintes fois, été abordé, étant donné sa grande popularité et la nouvelle considération dont il jouit parmi le public. Il suffit de passer en revue les différents films qui sont sortis sur les écrans ces dernières années pour s'en rendre compte. La plupart du temps, toutefois, ce thème des UFOs et de leurs créateurs visitant la Terre a été présenté dans le cadre de la science - fiction, montrant surtout un aspect de la question qui est loin d'être confirmé, c'est-à-dire le côté "méchants envahisseurs" des extra-terrestres (du moins dans la production littéraire et cinématographique des années 30 à 60, en gros).

Mais l'essence même de l'étude ufologique mondiale, à savoir le fait que nous ayons été visités dans le Passé, et le soyons toujours aujourd'hui, par des êtres venus d'autres mondes dans l'Univers, n'a été abordé, lui, que depuis seulement une dizaine d'années, par les films dits documentaires, ou semi-documentaires, ou encore documentaires romancés (en littérature, ce même thème était déjà discuté dès les années 50 par certains auteurs et chercheurs américains et européens, entre autres).

Mais, tout de suite, je tiens à présenter en détail les commentaires, opinions et points de vue de gens de divers milieux, chercheurs, ufologues, journalistes, rédacteurs et auteurs, sur un film américain devant sortir cette année (1977), probablement pour Noël. Ce film est considéré comme devant être le mieux fait, le mieux documenté et, supposément, le plus près de la réalité ufologique; il montre aussi la politique envisagée par le Gouvernement des Etats-Unis sur l'information à donner au public sur le sujet des UFOs, et sur les moyens et méthodes d'action des agences gouvernementales et militaires pour faire face à la situation lorsque des cas se produisent, et lorsque le public et des gens "haut placés" revendiquent trop fortement des détails ou des éclaircissements sur les agissements desdites agences. Ce film, réalisé par le même qui produisit le célèbre "Jaws" et conseillé techniquement par le Docteur J. Allen HYNEK, a donc pour titre: "Encounters of the third Kind", d'après les trois classifications de ce dernier en rapport avec les catégories d'observations d'UFOs et d'humanoïdes faites par des témoins.

Parmi mes correspondants, M. Lucius Farish, chercheur, chroniqueur et analyste du groupement américain Mutual UFO Network (MUFON), fut un des premiers à me donner la nouvelle dans une lettre envoyée au début de l'année: "Oui, c'est vrai qu'un film sur les UFOs est présentement réalisé, "Close Encounters of the Third Kind", par Steven Spielberg, producteur du film "Jaws". Je crois que sa sortie était prévue originellement pour Pâques 1977, mais je pense qu'il y aura encore un délai. Il a rapport à la question des UFOs, mais ce n'est pas à proprement parler un film documentaire ou d'actualités. Mais, malgré cela, il est quand même très bien fait et je pense que le Dr. Hynek a été le conseiller pour ce film, du côté technique, dont le titre est tiré de la classification des cas de ses dossiers."

A peu près en même temps, un journal américain en donnait un premier aperçu, dès décembre 1976; c'est ainsi qu'on pouvait lire dans "THE ARKANSAS GAZETTE", édition du 26 décembre 1976: -" Spielberg, qui aura 29 ans ce mois-ci, est en train de réaliser son troisième grand film, lequel est bien différent de son grand suspense à propos du requin meurtrier. Son dernier-né a pour titre "Close Encounters of the Third Kind et il concerne les visiteurs extra-terrestres de notre planète. Dès maintenant, dit Spielberg, je suis en plein travail;

je tournerai prochainement une scène dans les rues du marché, à Bombay, aux Indes. Je pense terminer le film pour mai 1977, et la compagnie Columbia Pictures le distribuera probablement en août ou en décembre de l'année prochaine (1977). Cette fois, contrairement à ce qui s'est produit pour "Jaws", il n'y a pas de pression de la part de cette compagnie pour finir au plus vite le film. Columbia n'a pas, non plus, bronché lorsque je lui ai demandé 13 millions de dollars pour le film et pour la location d'un grand hangar d'aviation à Mobile, en Alabama ainsi qu'à Gillette, au Wyoming".

De quoi ce film traite-t-il?

Spielberg s'objecte à la présentation de séries télévisées, telles "Patrouille du Cosmos" et "Cosmos 1999", où les échanges et relations entre civilisations de mondes différents se font souvent sur un plan d'"adversité": les bons contre les méchants. Il ajoute enfin que ce film est une sorte de suite à un premier film qu'il avait réalisé à l'âge de 17 ans.

Plus récemment encore, un autre journal d'actualités et de nouvelles artistiques publiait dans ses colonnes ce qui suit: "Je dirais que je suis un agnostique à ce sujet. Je dois toujours voir quelque chose pour croire en sa réalité. Mais je me considère comme étant une personne pratique, logique et rationnelle, et je crois qu'il y a maintenant assez de documentation qui a été accumulée pour prouver la réalité des UFOs. Des hommes ont souvent été pendus pour meurtres sur des évidences beaucoup moins fortes que celles prouvant la réalité des UFOs."

"C'est une sorte de responsabilité limitée", déclare François TRUFFAUT, en parlant de son rôle dans le dernier film de Spielberg. Ayant déjà rempli la tâche assez difficile de directeur dans ses films, TRUFFAUT nous apparaît maintenant en tant qu'acteur dans son premier film américain, sous la direction de SPIELBERG. Ce film tout nouveau, qui décrit la rencontre entre les Terriens et des êtres extra-terrestres, est présentement en tournage dans un hangar de l'Armée de l'Air à Mobile, en Alabama. Le silence le plus total est gardé sur l'évolution des prises de vue. Spielberg ajoute que diriger un film avec Truffaut sur la scène, c'est comme avoir Renoir près de soi pendant qu'on fait une peinture par numéros".

Mais l'article le plus complet et le plus détaillé sur le contenu, la réalisation et le matériel utilisé, en rapport avec ce film, est certainement celui du "NATIONAL ENQUIRER" paru dernièrement, et qui donne les renseignements suivants:

"Columbia Pictures a investi 20 millions de dollars dans un film à grand déploiement sur les UFOs, ceci étant considéré comme étant le plus grand défi que Columbia ait jamais relevé. Ce film, "Close Encounters of the Third Kind", est réalisé par Steven Spielberg, ce "jeune" du métier qui a réalisé "Jaws" au coût modeste de 9 millions de dollars, et qui met en vedette la co-vedette de ce film, Richard Dreyfuss. Le défi consiste à penser que le public voudra bien dépenser 60 millions de dollars au "box-office" pour voir le film. C'est ce que les producteurs espèrent récolter pour compenser les dépenses astronomiques requises par le film. Pendant tout le tournage, la tension, sur plateau, était constante. Toute l'équipe savait que ce film doit être un succès à sa sortie, rapporte un des publicitaires de l'équipe.

Les détails de ce film ont pu être connus grâce à un journaliste du "NATIONAL ENQUIRER" qui a pu pénétrer sur les lieux du tournage, un hangar d'aviation colossal, à Mobile, Alabama. Le hangar, 6 fois plus grand qu'un plateau normal de tournage de Hollywood, contient pour 400 millions de dollars d'équipement réel loué par Columbia. Il est le même utilisé par les centres spatiaux de la N.A.S.A, c'est-à-dire de l'équipement authentique et fonctionnel!

Bien entendu, la vedette principale du film n'est pas, elle, authentique: il s'agit de la reproduction géante d'un UFO, un grand engin sombre entouré de lumières puissantes multicolores, création de Douglas Trumbull qui réalisa superbement les effets spéciaux de "2001, Odyssée de l'Espace", ce qui lui valut un oscar. Brièvement, le scénario du film est le suivant: un employé d'une compagnie de services publics, (l'acteur Richard Dreyfuss) est obsédé par le fait qu'il a observé un UFO, mais personne ne veut lui accorder crédit. Les occupants de l'UFO lui ont "implanté" un message dans le subconscient, l'informant de l'endroit et du moment où ils se poseront pour prendre contact officiellement. Le Gouvernement aussi connaît ces faits mais, bien entendu, nie l'existence de l'UFO. Il qualifie de faux le cas de Dreyfuss. Puis, lorsque le vaisseau se pose au sol, il le fait cerner de toutes parts et l'entoure de soldats armés... Les "extra-terrestres" du film sont, en réalité, une centaine de jeunes écoliers de la ville de Mobile. Ils sont vêtus d'"habits en plastique" qui leurs donnent l'apparence de créatures à gros cerveau, à longs doigts et à jambes et bras étroits. Le film promet d'être aussi "prenant" que "Jaws"; Trumbull en a réalisé les effets spéciaux qui ne laisseront pas les spectateurs indifférents."

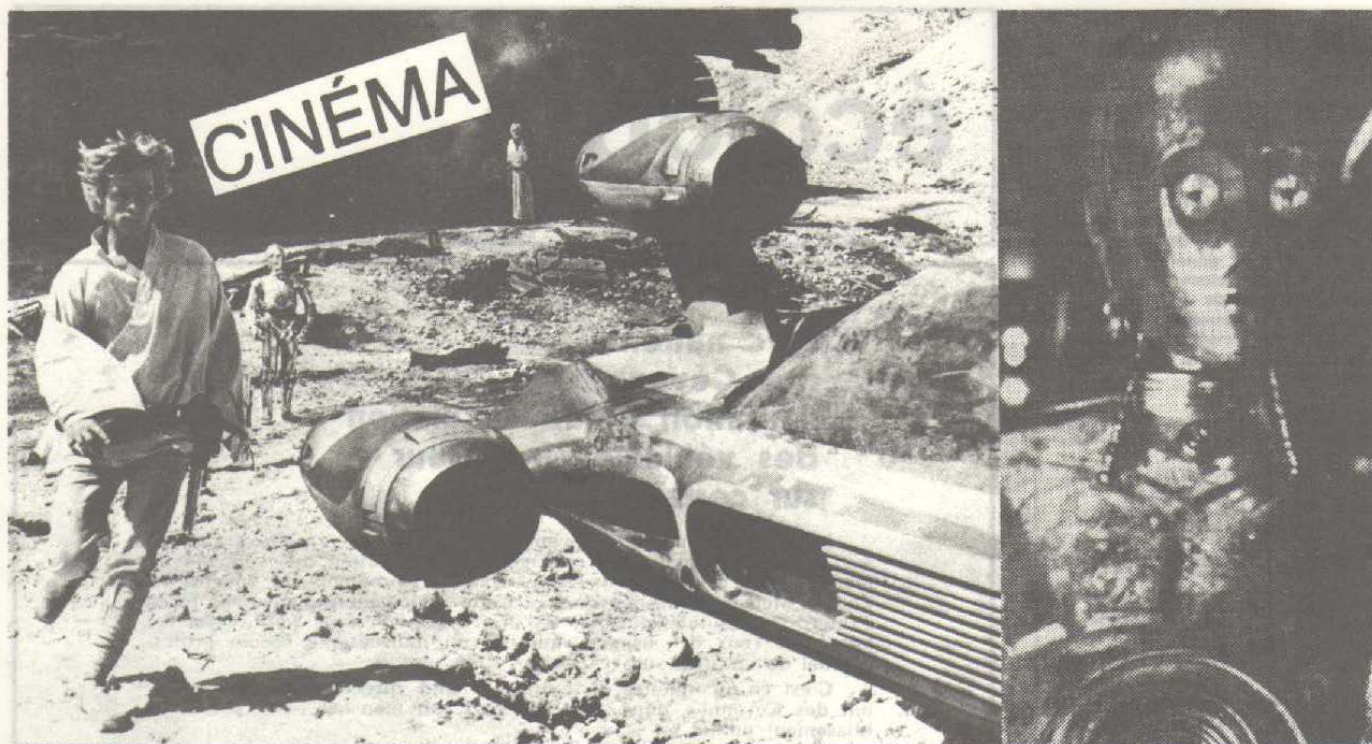
Par ailleurs, les effets de toute cette publicité se sont certainement fait sentir jusqu'en Europe car M. Charles Bowen, rédacteur de la très connue et réputée revue "Flying Saucer Review", en fait même le sujet de son éditorial, en ces mots, dans le N°3, Vol. N°22 :
-" D'une manière assez étonnante, nous sentons un regain d'activité au sein des média d'information, à la télévision et au cinéma en particulier, dans la présentation de la recherche ufologique et des idées et concepts relatifs aux UFOs et à leurs présumés occupants."

Enfin, tout dernièrement, d'autres commentaires sont apparus dans les revues spécialisées. Le temps passant, des renseignements supplémentaires ont été donnés, et c'est ainsi que William Dennis Hauck, rédacteur en chef de "THE MUFON UFO JOURNAL", dans son éditorial du N° 109, avise ses lecteurs, en ces termes:

-" Récemment, à Los Angeles, je discutais avec Murray Weisman, producteur du film de 20 millions de dollars de la Columbia Pictures, "Close Encounters of the Third Kind". J'ai été très impressionné par les efforts déployés par toute l'équipe pour y donner l'aspect approprié et l'approche scientifique du sujet requise, pour lequel le Dr. HYNEK a servi en tant que conseiller technique. Je ne peux qu'anticiper l'effet que produira ce film sur l'ufologie lorsqu'il sortira en décembre prochain (1977); il donnera certainement une image complètement différente de celle à laquelle ont toujours été habitués les téléspectateurs de films de soucoupes volantes présentés en fin de soirée. Il donnera aussi certainement une "poussée" au mouvement ufologique dans le monde. Je prévois une popularité aussi forte que celle de "Jaws". En même temps la compagnie Hal Roach Productions a en chantier un autre film, "Alien Encounter" (traduction approximative: rencontre avec un Etranger) pour sortie en juin prochain (1978), et Columbia vient d'intenter une poursuite à cette compagnie pour plagiat. "

Mais une question importante se pose: est-ce que l'impact du film encouragera les témoins de cas de la troisième catégorie, et ceux qui le seraient éventuellement plus tard, à briser la barrière dressée par la "crainte du ridicule" établie de longue date; ou bien sera-ce l'effet inverse qui se produira en les portant à continuer à se confiner dans le plus grand secret, en gardant pour eux l'EVENEMENT? L'histoire est fictive, mais les chercheurs et les familiers de l'ufologie vont certainement reconnaître dans ce film des cas et des éléments authentiques de l'ufologie, dès que cette production exceptionnelle paraîtra sur nos écrans..."

Claude MAC DUFF - Canada ("U.Q."11)

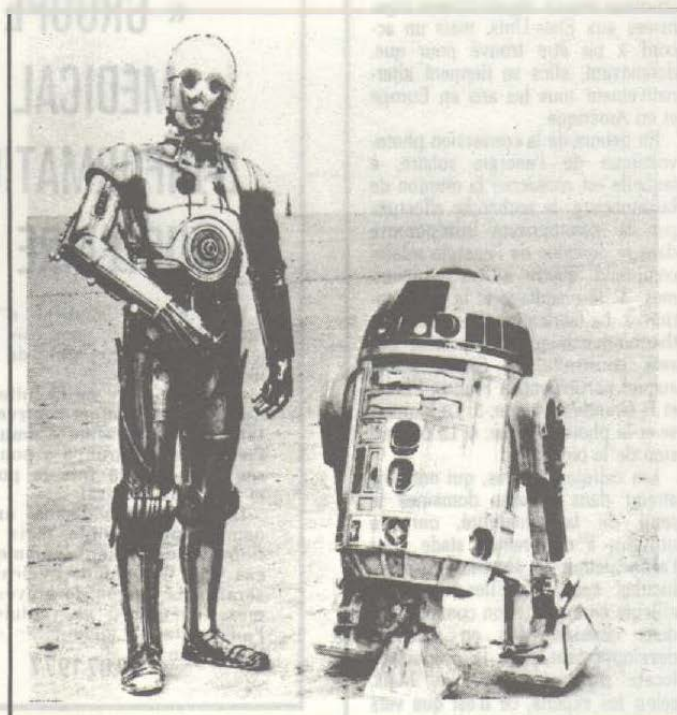


Après "THX 1138" et "American graffiti", Georges LUCAS PRÉSENTE

«La Guerre des étoiles»

2000 effets sonores...
900 collaborateurs...
685 effets spéciaux...
300 modèles réduits...
9 millions de dollars...
4 ans de travail...

UNE ÉPOPÉE FANTASTIQUE
UNE MUSIQUE SIDÉRALE
UN OPÉRA DE L'ESPACE
DES PROUESSES TECHNIQUES



Recommandé par
UFOLOGIA - CFRU...



26.05.1977

● La petite ville de Bridgeport (Texas), 5000 habitants sera alimentée en énergie uniquement par le soleil dès 1978. Des panneaux solaires couplés avec une usine de production d'énergie thermique fourniront en moyenne 4,2 M de kWh par mois, et des générateurs permettront de stocker l'énergie pendant près de 100 heures en période nuageuse. La ville de Bridgeport consommera actuellement moins de 2 M de kWh par mois.

29.09.77RL

Conférence internationale sur l'énergie solaire

Une conférence internationale sur la fabrication et l'utilisation de cellules solaires pour produire de l'électricité, organisée par la commission européenne, s'est ouverte mardi à Luxembourg en présence de près de 400 experts et chercheurs venus de 31 pays des cinq continents.

Cette conférence, qui s'achèvera vendredi 30 septembre, est la première conférence de ce genre organisée en Europe. Jusqu'ici de telles réunions étaient régulièrement organisées aux Etats-Unis, mais un accord a pu être trouvé pour que, dorénavant, elles se tiennent alternativement tous les ans en Europe et en Amérique.

En dehors de la conversion photovoltaïque de l'énergie solaire, à laquelle est consacrée la réunion de Luxembourg, la recherche effectuée par la communauté européenne dans le domaine de l'énergie solaire comprend quatre autres programmes : 1. le chauffage et la réfrigération, 2. La fabrication d'une centrale thermo-dynamique européenne qui sera construite en Sicile, projet auquel participent la France, l'Italie et la Grande-Bretagne, 3. La biomasse et la photosynthèse, 4. La conversion de la biomasse.

Les cellules solaires, qui ont déjà atteint dans certains domaines le seuil de la rentabilité, ont été utilisées à un premier stade pour l'alimentation en électricité des véhicules spatiaux. Elles sont par ailleurs en exploitation commerciale dans certains pays en voie de développement pour la production locale d'énergie électrique. Mais, selon les experts, ce n'est que vers la fin du siècle qu'elle pourra devenir compétitive dans les pays industrialisés et représenter une part notable de l'approvisionnement en énergie.

Les programmes de recherche sur l'énergie solaire ayant connu une véritable explosion au cours des deux dernières années, les experts réunis à Luxembourg déclarent ne pas avoir la prétention de trouver dès maintenant des solutions-miracle à la production de l'énergie solaire, mais s'attendent à provoquer entre chercheurs et experts un « choc des idées susceptible de stimuler la recherche ».

écologie

● Parc national des Cévennes : LOZERE NOUV. 09.09.77 limitation de la circulation des véhicules à moteur sur certains chemins

Le Parc national des Cévennes a récemment procédé à l'extension de la réglementation relative à la circulation des véhicules à moteur, aux chemins ruraux forestiers et communaux du Bouges, du Causse Mejean et des Cévennes. Cette réglementation n'a pas force d'interdiction totale, puisque les droits des riverains sont respectés, ainsi que ceux des usagers qui ont un indiscutable besoin professionnel de circuler sur ces voies.

C'est ce qu'annonce M. Emile Leonard, directeur du Parc national des Cévennes, dans « La Lettre », un mensuel écrit par l'établissement public.

ÉCOLOGIE

CRÉATION D'UN « GROUPE MÉDICAL D'INFORMATION NUCLÉAIRE »

Un « groupe médical d'information nucléaire », composé de huit médecins romains, vient de se constituer à Romans.

Créé à la suite de la fuite d'hexafluorure d'uranium survenue le 1er juillet à l'usine Comurhex de Pierrelatte, ce groupe a pour but de sensibiliser à la fois la population et le corps médical.

D'après ces médecins, un rayonnement même faible, mais à condition d'être constant, comme c'est le cas pour les usines nucléaires, poserait à la longue de graves problèmes génétiques, se traduisant par l'augmentation du nombre d'aborts mongoliens.

17.07.1977

Accident nucléaire aux U.S.A.

Plusieurs ouvriers ont été exposés à des radiations nucléaires à la suite d'un accident qui s'est produit jeudi sur le chantier de la centrale de Clinton (Illinois), en cours de construction.

L'accident n'a été révélé qu'hier par la Commission de régulation nucléaire. On ne sait pas combien d'ouvriers ont été exposés à ces radiations, mais la commission a précisé dans un communiqué que le taux de radiations enregistré n'avait pas dépassé le seuil critique.

09.08.77RL

● DES TRACES DE DIOXINE, la substance chimique échappée en juillet 1976 de l'usine « ICMESA », à Seveso, ont été retrouvées dans le corps d'une habitante de cette ville, décédée en février dernier d'un cancer du pancréas.

02.09.77 RL

Le mal de Seveso s'étend

La zone contaminée par la dioxine, le produit toxique échappé en juillet 76 d'une usine italienne de Seveso, (près de Milan), continue à s'étendre : trois écoles ont dû être fermées à Nova Milano, une localité située au sud de Seveso. Dans l'un des établissements, 20 cas de chloracné (maladie de la peau provoquée par la dioxine) ont été décelés chez des enfants.

15.06.1977

● DE NOUVELLES TRACES de dioxine, le poison qui s'était échappé de l'usine ICMESA de Seveso, le 10 juillet 1976, ont été détectées dans les écoles des environs de Milan, annonce le quotidien italien « Corriere della Sera ».

RL 28.09.1977

Pas de centrale à Brockdorf pour le moment

La juridiction de Lünebourg (Basse-Saxe en R.F.A.) vient de publier l'arrêt maintenant la suspension de la construction d'une centrale nucléaire à Brockdorf.

Comme à Whyll, les juges ont posé comme condition à la reprise des travaux, « la désignation d'un endroit adéquat pour le stockage de ces déchets et la réalisation d'études géologiques sur la sûreté du site choisi ».

RL 20.10.1977

UN CAS STUPEFIANT ET PEU ORDINAIRE

Date de l'observation : mercredi, le 19 octobre 1977, à 16 h 40 min.
 Lieu de l'observation : observation faite à MERLEBACH, Moselle, en
 direction du village de 57. BETTING. FRANCE.
 Conditions météorologiques: ciel bleu et totalement dégagé.
 Nombre de témoins : 2 + 1 .

Description du phénomène céleste non identifié:

Un jeune couple (qui désire conserver l'anonymat) effectuait des courses dans la ville citée ci-dessus. C'est en se dirigeant vers la voiture que le jeune fils - qui les accompagnait - montra un "avion" dans le ciel à ses parents; en fait d'"avion", il s'agissait d'une chose tout à fait différente, le seul point commun pouvant éventuellement être l'altitude, sans toutefois être affirmatif. Comme cela fut expliqué par les témoins avec schémas à l'appui, le phénomène comportait, à vrai dire, deux phases distinctes expliquées ci-dessous:

PREMIERE PHASE DU PHENOMENE:

Un objet, à peine plus grand qu'un point, décrivit, dans le ciel, un angle droit et cela à une vitesse qualifiée de foudroyante. Instantanément, cette chose curieuse créa autour d'elle une sorte de traînée blanchâtre mettant en valeur l'angle de la ligne de vol qui défie manifestement tous nos principes balistiques! Cette figure géométrique fut "dessinée" dans le ciel bleu en l'espace de quelques secondes. Après ce zigzag très bref mais d'autant plus frappant, l'OVNI, puisqu'il faut l'appeler ainsi à défaut d'autre chose, s'arrêta net et une sorte de "nuage" se forma simultanément à l'endroit précis où la trajectoire s'acheva si brusquement. Je rappelle qu'il n'y avait, à part cette anomalie, aucune formation nuageuse dans le ciel bleu très pur. Ajoutons que tout cela s'était déroulé de la plus complet silence!... Et cette forme vaporeuse n'était pas, l'instant auparavant, visible. Les témoins sont formels à ce sujet. Un rapport entre les deux phénomènes apparaît comme indéniable. C'est alors que Monsieur et Madame X... constatèrent des mouvements bizarres et très rapides DERRIERE le pseudo-nuage stationné à environ 40° au-dessus de l'horizon. Cela ne dura que quelques instants puisque, peu de temps après, une forme ronde ou elliptique, ayant la taille apparente d'un avion, jaillissait du "nuage" laiteux à très grande vitesse; cette "forme ronde" traversa une grande partie du ciel, comme un trait parfait, avant de s'immobiliser d'un seul coup sans diminution de vitesse antérieure. Il n'a guère été possible d'avancer un chiffre quant à l'altitude. La longueur de la trajectoire reste également indéterminée. Par contre, cette fois-ci, les témoins soulignent invariablement l'ASPECT METALLIQUE de l'OVNI qui brillait au soleil, arrêté au-dessus du bassin houiller. Ensuite, l'objet insolite et le nuage anormal se "dématérialisèrent" dans le ciel.

DEUXIEME PHASE DU PHENOMENE:

Celle-ci s'avéra nettement plus intéressante et fut possible grâce à un petit déplacement avec leur automobile. En effet, une fois encore, nos observateurs remarquèrent ce "nuage" qui venait de réapparaître, toujours aussi laiteux et floconneux. Un avion passa, au même instant dans le ciel. Quant au nuage, il stationnait dans le ciel. Monsieur X... avait pris un poteau comme élément de repère. Avec son épouse, il observa ce "nuage" qui se mit à changer de forme. D'abord assez diffus et grossièrement arrondi ou ovale, il prit l'aspect d'un trapèze déjà plus précis. Aux extrémités apparaissaient deux taches sombres. Ensuite, le trapèze prit la forme très nette d'un "chapeau" mesurant un cm à bout de bras. Les deux points sombres restèrent au milieu de cette forme. C'est lorsque les contours furent très nets, que cette forme BASCULA en direction des témoins. Il se retourna encore une fois avant de s'estomper! Les témoins sont absolument dignes de foi et je retiens l'hypothèse OVNI.

UN ASTRONOME AMATEUR OBSERVE UN OVNI...

Dimanche, 3 juillet 1977, un astronome amateur, Monsieur Denis W..., fait quelques observations dans son jardin, à STIRING-WENDEL, en Moselle; le ciel est totalement dégagé. Brusquement, entre 2 h et 2h 5 (la nuit), il aperçoit un objet à l'est qu'il prend, à première vue, pour un amas. Mais, très rapidement, il se rend compte qu'il ne s'agit point d'un objet astronomique, mais plutôt d'un objet ovoïde et anormal dont les contours sont flous. Monsieur W. tente alors de le repérer dans son instrument d'observation (un télescope) mais le temps lui manque: en effet, l'objet blanc "métallique", dont la taille apparente ne dépassait pas 5 mm à bout de bras, venait de disparaître ! Mais, quelques secondes plus tard, la chose insolite apparut à nouveau en augmentant progressivement sa luminosité. Quant à la taille, elle restait inchangée. La clarté augmenta jusqu'à atteindre une magnitude stellaire apparente entre 0 et 1, ce qui correspond aux étoiles les plus brillantes du ciel; ensuite, l'objet redisparut pour réapparaître un peu plus tard, avant de disparaître définitivement ... Les différentes phases du phénomène se déroulèrent de façon identique et toujours à la même place. L'OVNI, qui se trouvait à "3 cm de l'horizon" fut visible pendant une période approximative de 5 à 6 minutes. Quant à la distance de l'objet ou à son altitude, le témoin préfère ne pas avancer de chiffre; durant l'observation, un vent très léger soufflait de l'est et il régnait une température de l'ordre de 10-13° C. Notons également qu'un avion (probablement militaire) survola la région où l'objet non identifié disparut. Etant donné que chaque détail peut avoir son importance, il n'est peut-être pas inutile de préciser deux points: une ligne de haute-tension se trouve à 1600 m du lieu d'observation, ainsi qu'une faille, à 2500 mètres. Pour donner une petite idée à nos lecteurs, le témoin, qui est absolument digne de foi, décrit l'objet comme ressemblant au compagnon de la galaxie d'Andromède (M 32).

Enquête CFRU : Patrick ROTH

-o-

NOUVEAU : UN ASTRO-CLUB A FOREACH: "MESSIER"

C'est avec plaisir que nous signalons à tous les lecteurs d'"UFOLOGIA" et aux astronomes amateurs du département la création, en septembre 77, d'un astro-club : "MESSIER". A l'origine de cette très intéressante initiative, notre collaborateur Patrick ROTH qui scrute l'univers depuis plusieurs années. Parmi les projets immédiats figure la construction d'un télescope de 210 mm. Inscriptions au club et renseignements auprès de Monsieur Patrick ROTH, "MESSIER", 16, rue des Maraîchers, à 57600 FORBACH (Moselle) - Téléphone: 85 98 10. De la part d'UFOLOGIA.

-o-

EXTRA-TERRESTRES POLYGLOTTES ?

Les extra-terrestres comprendraient l'espagnol et sont parfaitement capables de capter les émissions des avions terriens, a constaté le pilote d'un avion-cargo colombien. Le commandant BARRIOS pilotait son appareil chargé de fleurs en provenance de COLOMBIE, à destination de MIAMI, au-dessus du TRIANGLE DES BERMUDES, lorsqu'il a aperçu un OVNI. L'objet était "de forme circulaire et émettait des lueurs oranges et rouges. Il nous a escorté une heure environ," a indiqué le commandant BARRIOS. Il a alors demandé par radio, en espagnol, à l'éventuel équipage de l'OVNI de prendre de l'altitude s'il recevait ce message. Et la "soucoupe volante" est montée puis elle a de nouveau perdu de l'altitude après que le pilote l'eut invité à le faire. ("Est-Républ. 5 août 1977) Arch.C. CHAVDIA.

DOCUMENTATION BIBLIOGRAPHIQUE :

Le fait de conseiller la lecture de tel ou tel livre à commander chez votre libraire habituel ne prouve pas que nous en approuvons tous les termes. Ces ouvrages constitueront néanmoins une excellente documentation de base.

Avertissement : Personne n'est autorisé à vendre des livres au nom du CFRU ! Nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous signaler toute tentative d'abus.

- LES SOUCOUPES VOLANTES, AFFAIRE SERIEUSE de Frank Edwards (Ed. R. LAFFONT)
DU NOUVEAU SUR LES SOUCOUPES VOLANTES de Frank Edwards (Ed. R. LAFFONT)
LE LIVRE NOIR DES SOUCOUPES VOLANTES de Henry Durrant (Ed. R. LAFFONT)
LE DOSSIER DES OVNI de Henry Durrant (Ed. R. LAFFONT)
DES OMBRES SUR LES ETOILES de Peter Kolosimo (Ed. A. MICHEL)
LES PHENOMENES INSOLITES DE L'ESPACE de Jacques Vallée (Table Ronde)
CHRONIQUE DES APPARITIONS EXTRATERRESTRES de J. Vallée (Ed. DENOEL)
LE COLLEGE INVISIBLE de Jacques Vallée (Ed. A. MICHEL)
POUR OU CONTRE LES SOUCOUPES VOLANTES de A. Michel et G. Lehr (Ed. B. LEVRAULT)
A PROPOS DES SOUCOUPES VOLANTES d'Aimé Michel (Ed. PLANETE)
DES SIGNES DANS LE CIEL de Paul Misraki (Ed. LABERGERIE)
SOUCOUPES VOL. & CIVILISATIONS D'OUTRE-ESPACE de G. Tarade (Ed. J'AI LU)
LES APPARITIONS DE "MARTIENS" de Michel Carrouges (Ed. FAYARD)
LES OVNI: MYTHE OU REALITE? de J. Allen Hynek (Ed. BELFOND)
NOUS NE SOMMES PAS SEULS DANS L'UNIVERS de Walter Sullivan (Ed. R. LAFFONT)
L'INVISIBLE NOUS FAIT SIGNE de Gilbert A. Bourquin (Ed. ROBERT)
MYSTERIEUSES SOUCOUPES VOLANTES de F. LAGarde (Ed. ALBATROS)
LA NOUVELLE VAGUE DE SOUCOUPES VOLANTES de JC. Bourret (Ed. FRANCE-EMPIRE)
LE DOSSIER DES CIVILISATIONS EXTRATERRESTRES de Biraud/Ribes (Ed. FAYARD)
SOUCOUPES VOLANTES, 20 ANS D'ENQUETES de Charles Garreau (Ed. MAME)
EL GRAN ENIGMA DE LOS PLATILLOS VOLANTES de A. Ribera (Ed. POMAIRES-BARCELO)
LES SOUCOUPES VOLANTES de Jacques Pottier (Ed. DE VECCHI)
CENT MILLIARDS DE MONDE HABITES? de David C. Holmes (Ed. DARGAUD)
RETOUR AUX ETOILES d'Erich Von Däniken (Ed. R. LAFFONT)
PRESENCE DES EXTRATERRESTRES d'Erich Von Däniken (Ed. R. LAFFONT)
L'OR DES DIEUX d'Erich von Däniken (Ed. R. LAFFONT)
LES DOSSIERS DE L'ETRANGE de Guy Tarade (Ed. R. LAFFONT)
LES ARCHIVES DU SAVOIR PERDU de Guy Tarade (Ed. R. LAFFONT)
LES CHRONIQUES DES MONDES PARALLELES de Guy Tarade (Ed. R. LAFFONT)
LE LIVRE DES DAMNES de Charles Fort (Ed. E. LOSFELD)
LES CAHIERS DE COURS DE MOISE de Jean Sendy (Ed. JULLIARD)
LES DIEUX NOUS SONT NES de Jean Sendy (Ed. GRASSET)
LA LUNE, CLE DE LA BIBLE de Jean Sendy (Ed. JULLIARD)
NOUS AUTRES, GENS DU MOYEN-AGE de Jean Sendy (Ed. JULLIARD)
CES DIEUX QUI FIRENT LE CIEL ET LA TERRE de Jean Sendy (Ed. R. LAFFONT)
L'ERE DU VERSEAU de Jean Sendy (Ed. R. LAFFONT)
EN QUETE DES HUMANOIDES de Charles Bowen (Ed. J'AI LU)
LES EXTRATERRESTRES DANS L'HISTOIRE de J. Bergier (Ed. J'AI LU)
LES VRAIS MYSTERES DE LA MER de Vincent Gaddis (Ed. FRANCE-EMPIRE)
LES JUIFS DE L'ESPACE de Marc Dem (Ed. A. MICHEL)
DISPARITIONS MYSTERIEUSES de Patrice Gaston (Ed. R. LAFFONT)
PLAIDOYER POUR L'EXTRAORDINAIRE de Paul Misraki (Ed. MAME)
FANTASTIQUES RECHERCHES PARAPSYCHIQUES EN URSS de S. Ostrander (Ed. R. LAFFONT)
FANTASTIQUE ILE DE PAQUES de Francis Mazière (Ed. R. LAFFONT)
ARCHEOLOGIE SPATIALE de Peter Kolosimo (Ed. A. MICHEL)
LA PLANETE INCONNUE de Peter Kolosimo (Ed. A. MICHEL)
TERRE ENIGMATIQUE de Peter Kolosimo (Ed. A. MICHEL)
UNIVERS INTERDIT de Leo Talamonti (Ed. A. MICHEL)
LES MAISONS HANTEES de Camille Flammarion (Ed. J'AI LU)
LES POUVOIRS SECRETS DE L'HOMME de Robert Tocquet (Ed. J'AI LU)
LES MYSTERES DU SURNATUREL de Robert Tocquet (Ed. J'AI LU)
APRES LA MORT de Camille Flammarion (Ed. J'AI LU)
CES MAISONS QUI TUENT de Roger de Lafforest (Ed. R. LAFFONT)
JESUS OU LE MORTEL SECRET DES TEMPLIERS de R. Ambelain (Ed. R. LAFFONT)
L'ARCHEOLOGIE MYSTERIEUSE de Michel-Claude Touchard (Ed. CULTURE, A.L.)

CFRU

(issu du G.E.O.C.N.I créé en 1966)

***objets volants
non identifiés (o.v.n.i)***

■

astronautique

■

archéologie

■

parapsychologie

■

phénomènes insolites...